La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 11 MARS 1964 | No 17

Hoffa est trouvé coupable

Chattanooga, Tenessee. — James Hoffa, président du syndicat des camionneurs, jugé pour avoir tenté d'acheter la conscience d'un juré, a été reconnu coupable de deux chefs d'inculpation.

Les faits remontent à un procès intenté en 1962 à Hoffa qui était alors inculpé d'avoir reçu des paiements illégitimes d'un employeur. L'affaire tourna court, le jury n'ayant pu se mettre d'accord sur un verdict.

Hoffa et deux autres inculpés, Thomas Parks et Larry Campbell ont été reconnus coupables d'avoir offert une somme de $10,000 au fils d'un juré. En outre, Hoffa et un autre inculpé, Ewing King, ont été reconnus coupables d'avoir offert de l'avancement à un policier de la route dont la femme était juré au même procès.

A la suite de ce double verdict de culpabilité, le chef du syndicat des camionneurs est passible d'une peine maximum de 10 ans de prison et de $10,000 d'amende. Hoffa, qui est en liberté sous cautionnement a déclaré qu'il interjettera appel.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous

Dix-sept chefs de famille, de St-Paul, sont devenus membres de l'ACFA et bénéficient de la protection accordée par le Service de Sécurité familiale. Voilà le résultat de la première semaine de recrutement intensif entreprise par M. Eugène Trottier. Si l'on considère que St-Paul est une ville et que le travail de M. Trottier ne peut se faire que durant la soirée, il faut admettre que c'est là un magnifique résultat. — Mme Adèle VanBrabant et MM. Léon Fontaine et Olivier Lafleur ont servi de guide à notre propagandiste. Une dizaine d'autres personnes ont accepté d'accompagner M. Trottier durant les semaines qui suivront. — En raison de la Retraite paroissiale qui a lieu cette semaine, M. Trottier ne reprendra son travail à St-Paul que lundi, le 16 mars. — Au cours de la semaine prochaine, il sera accompagné de MM. Henri Jubinville, Georges Joly et Ted. Paradis.

* * *

Les membres de l'Exécutif se sont réunis de nouveau, lundi dernier, sous la présidence de Me Louis Desrochers, qui a quitté Edmonton, mardi matin, pour assister à l'Assemblée annuelle de l'Assurance-Vie Desjardins, à Lévis.

* * *

Contrairement à ce qui avait été décidé à l'Assemblée précédente, le Congrès provincial n'aura pas lieu à l'Auditorium du Jubilé, mais à la salle de l'Académie Assomption. A l'avance nous remercions les religieuses de l'Assomption qui veulent bien héberger les assises de notre Congrès.

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Antonio Bégin, Girouxville
M. Armand Desaulniers, Lafond
M. J.-Aimé Lavigne, Beaumont
M. Fernand Bisson, Guy
Mme Fernande Bisson Campbell, Guy
M. Alcide Bruneau, Jean-Côté
M. Josaphat Fortier, Guy
M. Ernest Genest, Edmonton
M. Gérard Mercier, Donnelly
M. Irénée Turcotte, Edmonton
M. Roland Audette, St-Paul
M. Alfred Muller, Bonnyville
Mlle Lise Veillette, Edmonton
M. Léo Chalifoux, Edmonton
M. Roméo Champagne, St-Vincent
M. Adrien Lachambre, Edmonton
M. Homer Rivard, Bonnyville
Sr Marie-Ste-Lélia, f.d.j., Edmonton
M. Paul-Arthur Fortin, St-Isidore
M. Edouard Tercier, Bonnyville
M. Gérard Chouinard, Marie-Reine
M. Paul Despins, Falher
Dr Arthur Piché, Edmonton
M. Adorius Richer, St-Paul
Sr Maria Séguin, s.c.e., Trochu.



Women's Musical Club

Succès de Mlle Aline Blain

Mlle Aline Blain fut l'une des deux artistes présentés récemment à l'Auditorium du Jubilé par le Women's Musical Club. Dans son récital de chant Mlle Blain était accompagnée au piano par M. Robert Pounder.

Par son charme naturel, sa voix de crystal et d'argent, Mlle Blain captiva l'assistance qui lui accorda plusieurs "encores". En français elle exécuta l'Heure Exquise de Renaldo Hahn, Mandoline de Claude Debussy et Les Les filles de Cadix par L. Delibes. Elle exécuta également des extraits en anglais, en italien et en espagnol.

Fille de M. et Mme Antoine Blain, d'Edmonton, Aline fit ses études à l'Académie Assomption, obtint son diplôme d'infirmière à l'hôpital Général, d'Edmonton, puis son degré de Bachelière en Sciences à l'Université McGill, de Montréal. Actuellement elle enseigne l'art du "Nursing" à l'hôpital Général.

Lors de ses études à Montréal, Mlle Blain étudia le chant avec M. Bernard Diamont et ici à Edmonton elle étudie actuellement avec Mlle K. Windol. Elle fait aussi partie de la chorale St-Joachim.

Mlle Blain qui possède une voix de soprano lyrique et dramatique, une personnalité très agréable, la jeunesse et la vivacité, devient une de nos artistes locales les plus prometteuses.

Non plus "Trans-Canada" mais "Air-Canada"

Ottawa. — Un projet de loi, présenté par un simple député, et visant à changer le nom des "Trans-Canada Airlines" en celui d'Air-Canada a été approuvé par les Communes. Ce changement, qui est sujet à l'approbation du sénat, entrera en vigueur à la suite d'un décret ministériel.

Ce projet surprise a été présenté par M. Jean Chrétien, député libéral de Saint-Maurice-Laflèche. Un projet semblable avait été soumis l'an dernier mais avait été laissé en plan.

Il n'y a pas eu de débats sur le changement lui-même, la courte discussion a porté sur la question de savoir quand le nouveau nom entrerait en vigueur.

Le ministre des Transports, M. Pickersgill a dit qu'il serait très difficile de mettre en oeuvre cette réforme immédiatement, car l'ancien nom devra être enlevé de la papeterie et de l'équipement.

M. Jean Chrétien a souligné que le nom de Trans-Canada Airlines avait été choisi alors que cette société exploitait des lignes à l'intérieur du pays seulement.

Répondant à plusieurs questions venant de l'opposition, le ministre a déclaré qu'il n'était pas en mesure de dire combien de temps ou d'argent il faudrait pour mettre en vigueur cette réforme.

M. Guy Marcoux, créditiste de Québec-Montmorency, a déclaré qu'il ne croyait pas que puissent surgir des complications légales — idée avancée par un néo-démocrate de la Colombie-Britannique qui avait demandé que cette mesure soit retardée — et a souligné que ce changement aurait dû être fait depuis longtemps.

M. Réal Caouette, chef créditiste, a déclaré pour sa part qu'il s'agissait là "d'une amélioration sensible".

M. Rémi Paul, conservateur de Berthier-Maskinongé-Delanaudière, a vu dans ce changement "la première mesure en faveur d'un véritable biculturalisme et a dit que tous les Canadiens y accorderaient leur appui".

Durant le débat, le ministre a souligné qu'il espère déposer à la Chambre le rapport annuel d'Air-Canada, rapport qui sera ensuite soumis au comité des Transports de la Chambre.

La semaine

Dans le monde

Chypre. — La crise cypriote demeure toujours au premier plan des développements mondiaux. Elle parut dénouée lorsque le conseil de sécurité adopta à l'unanimité une résolution qui prévoit à l'envoi à Chypre, pour trois mois, d'une force des Nations-unies pour maintenir la paix et l'ordre entre les deux communautés antagonistes grecque et turque, mais le secrétaire général, M. Thant, rencontre des difficultés dans ses efforts pour la constitution de cette force internationale. Il désigne cependant le commandant en chef de cette force, un général indien, dont le premier lieutenant à Chypre sera un major-général britannique. Les quatre pays impliqués dans la dispute cypriote: la Grande-Bretagne, la Grèce, la Turquie et Chypre, consentent d'accepter des troupes du Canada, du Brézil, de Grande-Bretagne, d'Irlande, de Suède et de Finlande pour participer à cette force, mais la question du mandat d'un médiateur, selon les termes de la résolution adoptée par le Conseil de Sécurité n'est pas encore tranchée. Pendant ce temps de nouveaux incidents se produisent à Chypre et les batailles sanglantes entre cypriotes grecs et cypriotes turcs continuent.

De son côté la Turquie annonce qu'elle va prendre des mesures vu que ces épanchements de sang ne cessent pas et décommande tous les congés du personnel de sa marine militaire, qui entreprend des manoeuvres au large des côtes de l'île de la Méditerranée.

Ici au Canada le porte avion Bonaventure reçoit ordre de rentrer immédiatement dans le port d'Halifax au cas où il serait nécessaire à des services spéciaux et l'on croit qu'il servira au transport de troupes canadiennes destinées à l'île de Chypre.

A Ottawa, le ministère de la Défense laisse savoir qu'il a maintenant mis au point son "opération Chypre" dans les plus infimes détails, et l'armée canadienne a publié pour les militaires du 1er bataillon du Royal 22e régiment, des dépliants qui exposent la géographie, le climat, la population, les antécédents historiques et la situation politique à Chypre.

* * *

Athènes. — Le roi Paul de Grèce est décédé après une longue agonie de six jours. Il avait été opéré pour un ulcère à l'estomac, le 21 février, et paraissait devoir entrer rapidement en convalescence. Un bulletin médical annonçait, le 29 février, qu'il avait été atteint d'une embolie au poumon et une insuffisance rénale se déclarait presque aussitôt, entraînant la crise d'urémie qui l'a emporté. Son fils, Constantin XIII, âgé de 23 ans, fut assermenté immédiatement après sa mort. Le jeune roi ardent sportif a remporté pour la Grèce sa première médaille d'or aux Jeux olympiques. La Grèce n'avait pas connu une telle décoration depuis 50 ans. L'année dernière, il s'est fiancé à la princesse Anne-Marie de Danemark, âgée de 16 ans.

Les funérailles du Roi Paul auront lieu jeudi et c'est le ministre de l'Industrie, l'hon. M. Drury, qui y représentera le Canada.

* * *

Genève. — L'Organisation mondiale de la Santé inaugure ses réunions et la France demande immédiatement l'admission de la Chine communiste, qu'elle a reconnue diplomatiquement, au sein de cet organisme des Nations-unies. La demande française est défaite par un vote de 51 contre 21 et il y eut 22 abstentions. Cette décision de Paris laisse prévoir que la France demandera très certainement l'admission de Pékin au sein de l'ONU l'automne prochain, et le renvoi de la Chine nationaliste.



Au cours d'une démonstration publique à Athènes, des étudiants grecs ont exhibé une grande caricature du Président Johnson, des Etats-Unis, coiffé d'un fez turc. — Ils accusent les Etats-Unis de favoriser la Turquie dans la crise de Chypre.

Le fédéral dépensera une somme record cette année sans hausser les impôts

Ottawa. — Les contribuables canadiens se verront réclamer pour l'exercice financier débutant le 1er avril, la somme sans précédent de $7,694,410,508, soit 6.6 p. cent de plus que l'an dernier, a estimé le ministre des Finances, M. Gordon.

Grâce cependant à de multiples coupures des dépenses, la présente augmentation demeure dans les limites normales (5 à 7 p. cent par année) et devrait être compensée par l'accroissement normal des revenus.

Aux yeux des observateurs, le budget qui sera présenté dans un mois ne comporterait aucune augmentation appréciable des impôts et se solderait par un déficit égal sinon inférieur au précédent. En somme, le livre bleu déposé aux Communes constitue un premier pas, timide, il est vrai, vers un budget équilibré.

Officiellement, les prévisions budgétaires du ministre s'établissent à $6,703,513,508. Mais conformément à une pratique aussi spécieuse qu'ancienne, ce chiffre ne tient pas compte des dépenses statutaires telles que les pensions de vieillesse ($882 millions), ou les prêts et placements à long terme $109 millions) qui n'en seront pourtant pas moins défrayés par les mêmes contribuables.

Une autre pratique plus récente consiste à garder en réserve certaines dépenses qui font l'objet plus tard dans l'année d'un budget supplémentaire. L'an dernier, ce supplément a atteint $311 millions. Le prétexte invoqué est qu'elles n'ont pas encore été approuvées par le Parlement dont l'approbation fait pourtant aucun doute et qui n'a pas approuvé non plus la grande majorité des prévisions budgétaires.

Ainsi, les prévisions actuelles ne comportent pas encore l'augmentation de $87 millions qu'Ottawa s'est engagé à verser aux provinces, ni les subventions pour les travaux d'hiver, qui totalisent cette année $55 millions, ni les subsides spéciaux aux chemins de fer qui se chiffrent par $70 millions. De sorte que les dépenses totales pour l'exercice financier 1964-65 s'élèveront probablement au bout du compte à près de $8 milliards.

Comme par le passé, les plus fortes dépenses se situent par ordre d'importance aux chefs du bien-être social (compte tenu des pensions de vieillesse), de la défense et du service de la dette publique.

Les principales augmentations sont intervenues à ce dernier chef qui comprend notamment les intérêts sur les capitaux des investissements étrangers. Cependant le ministre, M. Gordon, a précisé que la majeure partie de cette augmentation de $157 millions était attribuable au fait que l'augmentation pour l'année en cours avait été gravement sous-estimée. En réalité, la présente augmentation ne devrait être que de $52 millions.

Les autres hausses intervenues comprennent celles de l'assurance-hospitalisation ($35 millions), de l'aide à l'étranger ($25 millions), et la contribution fédérale à l'exposition universelle (21,900,000). Enfin, le conseil de recherches touchera $11 millions de plus et Radio-Canada $7 millions, destinés particulièrement à des fins d'immobilisation à Ottawa, Montréal et Toronto.

Quant aux coupures du budget, elles se situent principalement, comme on le sait au chef de la défense ($109 millions dont 56 étaient destinés à des achats d'armements notamment des frégates).

Vient ensuite le ministre du Travail qui versera $56 millions de moins au programme expirant d'aide à l'enseignement technique.



La Très Révérende Mère Georgette Leduc, supérieure générale de la Congrégation des Soeurs Grises de Montréal annonce la publication d'une nouvelle Revue, intitulée "SGM Communications" qui relatera les activités apostoliques de la communauté. — Cette revue sera adressée gratuitement à tous ceux et toutes celles qui en feront la demande en s'adressant à la Directrice des vocations, Maison provinciale des Soeurs Grises, St-Albert. — Prière d'indiquer si l'on désire la version française ou la version anglaise.

Pendant trois mois, la commission Dunton Laurendeau se met à l'écoute de l'opinion

Ottawa. — La commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme se mettra à l'écoute de l'opinion publique canadienne pendant trois mois complets à partir de la mi-mars. Les présidents conjoints précisent qu'elle entendra les Canadiens lui exposer leurs vues sur les problèmes de relations bi-culturelles au pays au cours de plus d'une vingtaine de rencontres régionales qui seront organisées dans les dix provinces.

Plusieurs de ces rencontres auront lieu simultanément dans deux centres différents du pays, souvent assez éloignés l'un de l'autre. Les dix membres de la commission se diviseront en deux groupes distincts dirigés respectivement par un des présidents conjoints soit M. André Laurendeau soit M. Davidson Dunton.

Pour les provinces de Québec et d'Ontario, qui possèdent la plus forte densité de population, la Commission projette respectivement quelque cinq ou six rencontres régionales.

A la mi-mars, soit exactement le 18 mars, c'est aux Trois-Rivières et à Sherbrooke, dans la province de Québec, que se tiendront simultanément les deux premières rencontres régionales de la série, qui se poursuivra la semaine suivante avec deux autres rencontres qui auront lieu simultanément à London et Sudbury, en Ontario, le 25 mars.

A Trois-Rivières, la commission sera représentée par le président conjoint, M. Dunton, accompagné de Mme Gertrude Laing, de MM. Jean Marchand, Royce Frith et Paul Wyczynski, ainsi que du secrétaire conjoint, M. Paul Lacoste. A Sherbrooke le président conjoint, M. André Laurendeau, dirigera le groupe de la commission qui comprendra Me Frank Scott, le père Clément Cormier, c.s.c., MM. Jean-Louis Gagnon et J.-B. Rudnyckyj, ainsi que le secrétaire conjoint, M. Neil Morrison.

La même répartition des membres de la commission sera observée pour les rencontres régionales de Sudbury où se rendra le groupe dirigé par M. Dunton et de London, où sera celui de M. Laurendeau.

La commission a décidé de tenir cette série de rencontres régionales, qui doit constituer la seconde étape de ses travaux de caractère public et une phase préparatoire aux audiences régulières pour répondre à la demande de plusieurs corps intermédiaires, qui considèrent ces discussions avec les membres de la commission nécessaires à la préparation de mémoires sérieux et bien documentés.

Les rencontres régionales comporteront une journée complète de discussions avec des représentants des groupements régionaux qui sera couronnée dans la soirée par une séance publique avec participation de l'auditoire aux échanges d'opinions. La veille les membres de la commission auront eu l'oc-

(suite à la page 8)

Retraite fermée

C'est le R.P. Roméo Bédard, o.m.i., assistant rédacteur de "La Liberté et Le Patriote", de Winnipeg, qui prêchera la Retraite fermée des hommes, à la maison de Saint-Albert.

Cette retraite commencera jeudi, le 26 mars, à 8h. p.m. pour se terminer samedi soir, après souper.

Ne tardez pas à vous inscrire!

L'Allemagne n'acceptera jamais la démilitarisation de l'Europe centrale" – Konrad Adenauer

Bonn. — Prenant la parole au cours d'un déjeuner offert par l'Association de la presse étrangère à Bonn, M. Konrad Adenauer, ancien chancelier fédéral, a déclaré que l'Allemagne n'accepterait jamais la démilitarisation de l'Europe centrale, comme l'a proposé récemment M. Harold Wilson, chef du parti travailliste britannique.

"L'Allemagne n'acceptera jamais d'être un peuple de troisième ou quatrième ordre", a affirmé M. Adenauer.

Après avoir souligné qu'il s'était employé pendant quinze ans à faire disparaître d'Allemagne l'esprit du national-socialisme, l'ancien chancelier a déclaré: "Ce pays qui a connu l'esclavage n'en acceptera jamais un autre".

"Il n'est pas intelligent de la part de M. Wilson de faire de tels discours", a ajouté M. Adenauer.

"Je sais qu'en période pré-électorale un chef de parti fait bien des déclarations qu'il ne devrait pas faire. Mais, avant de prendre la parole, tout homme politique devrait songer à l'interprétation que M. Khrouchtchev donnera à ses propos".

"... ON NE SAIT JAMAIS"

Abordant la question de l'éventualité d'un compromis franco-soviétique, l'ex-chancelier a déclaré: "Pour l'instant, je ne me fais pas de souci, mais on ne sait jamais..."

M. Adenauer, qui venait de souligner que Paris avait accueilli "très courtoisement" la délégation parlementaire soviétique (conduite par M. Nicolas Podgorny), a ajouté: "Pourtant, je sais que de Gaulle tiendra parole et qu'il s'efforcera de favoriser la réunification de l'Allemagne. Il ne faut pas oublier, a-t-il poursuivi, que l'URSS a entraîné l'Allemagne tout entière dans son sillage afin de parer aux pressions qui s'exercent sur elle à partir de l'Occident et de la Chine. C'est pourquoi il faut que l'Occident se montre très prudent dans sa politique à l'égard de l'URSS".

Après avoir évoqué le Vietnam et Cuba et noté que la tension grandissait continuellement, l'ex-chancelier a lancé un appel à la cohésion de l'Alliance atlantique et déploré le fait que les Occidentaux n'aient pas su tirer un avantage politique des difficultés économiques de l'URSS, allant, en ce qui concerne la Grande-Bretagne, jusqu'à "compromettre gravement l'unité de l'OTAN" en offrant aux soviétiques des crédits sur 15 ans.

Interrogé sur la reconnaissance de la Chine populaire par la France, le Dr Adenauer a indiqué que l'idée du général de Gaulle de faire triompher dans le monde "le pluralisme sur le dualisme" avait "quelque chose de juste en elle-même".

L'ex-chancelier s'est déclaré sceptique quant à l'avenir de Formose "lorsque Tchiang-Kai Chek, qui a quand même 78 ans, aura disparu".

UNE DIRECTION ETATS-UNIS:

"Je puis témoigner que le général de Gaulle est convaincu que, sans les Etats-Unis, nous ne saurions faire face

(suite à la page 8)

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le Canada n'a encore rien décidé de sa participation à la force internationale d'urgence des Nations-unies qui sera chargée de maintenir l'ordre entre les deux communautés antagonistes grecque et turque à Chypre. Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Paul Martin, informe la Chambre que le gouvernement n'était pas en mesure de lui communiquer ses intentions. Il est probable que le Canada se rendra à la requête du secrétaire général de l'ONU, M. Thant, et dépêchera un bataillon dans l'île de la Méditerranée, mais, dit M. Martin, il tient auparavant à établir clairement les conditions de sa participation. Le ministre ajouta que tout contingent national doit avoir une idée claire et nette de ses pouvoirs et de ses responsabilités et recevoir la coopération des communautés grecque et turque.

Notre délégué à la Conférence des 17 nations sur le désarmement à Ge-

(suite à la page 8)



Le magnifique aéroport de Toronto, érigé au coût de $42,000,000.00 a été inauguré récemment par le T. Honorable Lester B. Pearson, premier ministre du Canada.

Le Casse-tête chinois

par yves duval

(suite de la semaine dernière)

4

AUX MAINS DU GANG MOLSEN

Précédant son agresseur qui l'avait poussé du coude sur le palier, notre ami descendit lentement l'escalier menant vers le hall d'entrée.

—Monsieur a passé une bonne nuit? s'enquit la patronne, assise à la réception, derrière son petit bureau.

—Excellente.

—Faut-il conserver à Monsieur la chambre libre pour la prochaine nuit?

—Ce sera inutile! intervint l'homme de main, que cette conversation agaçait visiblement. Pour le court restant de son séjour à Nordfolk, mon ami logera chez moi.

L'hôtelière sortit alors de son sous-main un papier où s'alignaient des chiffres.

—Dans ce cas, puis-je me permettre de présenter à Monsieur sa petite note? susurra-t-elle. Nous disons: chambre à un lit, une nuit, un petit déjeuner servi; six communications téléphoniques... Ce qui fait trois dollars quinze cents, taxe comprise, mais sans le pourboire.

Déjà notre ami esquissait tout naturellement un mouvement vers son portefeuille, quand il remarqua les yeux de son surveillant fixés sur lui. Sous les sourcils froncés, ce regard suivait intensément son geste.

Buster laissa retomber son bras.

—Suis-je bête! Je ne possède pas de petites coupures, lança-t-il malicieusement. Mon vieux, fais-moi le plaisir de régler ce petit compte. Je te rembourserai dès que j'aurai changé un gros billet.

Le visage de la brute esquissa une grimace rageuse qui se voulait un sourire mondain. Il jeta sur le bureau deux billets de deux dollars.

—Donnez le surplus au service, grogna-t-il. Puis, se tournant vers Webb:

—Allons-y, maintenant. N'oublie pas que nous sommes pressés. Passe devant, je te suis.

—Au plaisir, Messieurs! fit la patronne, qui leur ouvrait la porte en minaudant.

Tenant au travers de la poche de sa gabardine son arme braquée dans le dos de Buster Webb, le colosse le fit monter dans une voiture verte dont le moteur n'avait cessé de tourner.

Un autre individu à mine patibulaire était installé au volant. Un troisième se trouvait à la gauche du jeune homme, dont il s'empressa de bander les yeux.

—Ainsi, il s'agissait du docteur Rossetti! songea Buster, tandis que l'auto démarrait. Sans s'en douter, cette brute vient de me fournir le tuyau que je me désespérais de découvrir. Hélas! aurai-je encore l'occasion d'en faire usage!

La voiture roulait maintenant à toute allure. Pour repérer autant que possible l'endroit où on l'emportait, Webb, aveuglé par son bandeau, cherchait mentalement à jalonner l'itinéraire. Il dénombrait les secondes impressées par les sonneries des signaux lumineux. Un bruit métallique et le hululement des sirènes des steamers lui confirmèrent qu'on franchissait le pont du chenal. On tourna ensuite deux fois à gauche, pour finalement obliquer à droite.

L'auto finit par s'immobiliser. Buster sentit une main le saisir par le coude, le guider hors de la voiture vers un escalier de pierre. Il monta six marches, puis il franchit une porte et fut poussé dans un ascenseur.

Au sortir de ce dernier, il passa deux portes et pénétra dans une pièce où des gens parlaient.

Quand on lui retira son bandeau des yeux, il se vit dans un luxueux living-room. Sur le sol, un moelleux tapis étouffait le bruit des pas. Dans un coin, un petit bar en jonc risquait une note exotique. Assis, les jambes croisées, dans un club profond de cuir vert, un homme aux cheveux d'argent sirotait avec une paille une boisson glacée. Agenouillé devant se nabab en pignoir de soie mauve, un domestique chinois achevait de lui lacer des souliers vernis.

—Serre un peu plus fort, Li-Fang! Tu sais que c'est une de mes coquetteries d'avoir des pieds aussi fins qu'une demoiselle!

Webb en était là dans son examen des lieux, quand l'armoire à glace, qui l'avait cueilli dans sa chambre tout à l'heure, le força à avancer d'une solide bourrade entre les omoplates.

—Chef! fit l'homme de main. Voici le gars qui a téléphoné à minuit au vieux Forester.

Le "patron" tourna vers Buster son visage aristocratique où brillaient des yeux d'un bleu acier étonnamment scrutateurs.

—Le Bouddha n'était pas dans sa chambre d'hôtel, poursuivit le costaud. Mais j'y ai trouvé, sur la cheminée, un annuaire du téléphone ouvert à la lettre R.

—Au nom du docteur Rossetti?

—Précisément. Comme peu avant le coup de téléphone, le vieux John était passé à la clinique du toubib, il est à peu près certain qu'il aura, nous sentant déjà sur ses talons, laissé l'idole chez le médecin.

L'élégant quinquagénaire qu'on appelait "le chef" s'était levé de son fauteuil club. Il vint se planter devant Buster Webb, en esquissant un petit sourire qui donnait froid dans le dos.

—Est-ce bien ainsi que les choses se sont passées? questionna-t-il.

Buster ne broncha pas.

—Taiseux, ce petit villageois... Mais peu importe. Le Rossetti en question, c'est bien le professeur de chirurgie, chef de service à l'hôpital Carver?

—C'est bien lui, répondit l'un des hommes. Le docteur César Rossetti. Il aura reçu le paquet en dépôt de Forester. Mais je n'ai pas l'impression que le vieux John l'ait mis au courant de l'affaire.

—J'ai déjà rencontré le professeur Rossetti dans une soirée, reprit le chef. C'est un homme du monde, tout à fait charmant. Il habite un appartement, au-dessus des bureaux, dans l'aile droite de l'hôpital.

—Dans ces conditions, l'affaire est dans le sac, et la trahison de John Forester peut être réparée d'ici une heure, conclut l'homme qui avait servi de chauffeur.

—Je suis de votre avis, approuva le chef aux cheveux d'argent. Nul ne se doute de l'intérêt que présente l'idole, pas plus Rossetti qu'un autre. Forester n'aura eu garde de l'en avertir. Il nous suffit donc de reprendre le Bouddha au toubib.

—Vous n'êtes pas d'avis, patron, que ce gars-ci en sait déjà un peu trop long sur notre histoire?

Aussi flegmatique qu'il fut, Buster ne put réprimer un léger frisson. Il avait compris qu'entre les mains de pareilles brutes, l'existence d'un gêneur ne devait pas peser lourd.

Mais le dandy en peignoir mauve esquissa un nouveau sourire glacé.

—Nous déciderons de son sort après notre visite à l'hôpital. J'ai pleine confiance dans son résultat, mais on ne sait jamais si ce petit villageois ne peut pas nous être encore d'une certaine utilité.

—Alors? On le garde ici? demanda l'armoire à glace.

—Oui. Ficelez-le gentiment et installez-le dans le placard du vestiaire. Il est hermétique et solide comme un coffre-fort. Monsieur y sera en parfaite sécurité. Ensuite, préparez les deux voitures, pendant que j'achève ma toilette.

(à suivre)

Jean XXIII et la noble profession agricole

"MATER ET MAGISTRA"

Beaucoup de lecteurs de "La Survivance" appartiennent à la noble profession des agriculteurs. Il leur plaira donc, du moins avons-nous raison de le croire, d'entendre la plus compétente autorité du monde, le Chef de l'Eglise catholique, dans l'une des plus remarquables encycliques de tous les temps: "Mater et Magistra" s'adresser directement à la classe agricole, la prier de se convaincre de la noblesse de sa profession et la supplier de prendre en main le soin de lui restituer la vraie place qu'elle doit occuper parmi les autres états de vie, place qu'elle a malheureusement perdue, en ces derniers temps.

Je désire sincèrement que cet article soit lu, au moins par quelques-uns de nos agriculteurs et qu'il les pousse à lire l'encyclique elle-même, au moins la partie qui leur est consacrée, la plus longue, sinon la plus importante de ce génial document.

Et d'abord, le Pape constate et déplore amèrement la dépression de l'agriculture, devenue, selon les expressions mêmes de l'encyclique "un secteur sous-développé et déprimé" ou si l'on veut mésestimé même, dans l'esprit des cultivateurs.

Ce sous-développement est l'une des causes de la malheureuse fuite des campagnes par un très grand nombre d'agriculteurs et surtout par la jeunesse agricole, tous subissant la fascination de la ville, d'où s'élève l'attirant spectacle d'un niveau de vie au-dessus de la moyenne des ressources de la condition agricole.

D'où un déséquilibre choquant entre le secteur agricole et les autres secteurs sociaux.

"C'est pourquoi, dit Jean XXIII, devant ce déséquilibre, il nous paraît à propos d'indiquer quelques directives, qui pourront contribuer à résoudre le problème".

Parmi les nombreux facteurs du relèvement de l'agriculture, signalés par l'encyclique, se place, comme l'un des plus importants, une instruction générale, mais surtout une instruction spécialement agronomique. Avec la concurrence et les goûts exigeants du consommateur moderne, l'exploitation du domaine doit s'élever au niveau scientifique, si elle veut être rémunératrice. L'agriculteur doit connaître la qualité du sol qu'il cultive et le genre de semence à confier à ce sol et s'il est, en même temps, éleveur, apprendre les qualités et les méthodes d'amélioration du bétail à mettre sur les marchés.

Cette instruction est un premier pas vers le relèvement du secteur agricole.

De plus, le Pape fait appel aux pouvoirs publics. Dans ce problème du relèvement du secteur agricole, il doivent apporter leur aide. Et l'encyclique indique certains domaines où les gouvernants doivent fournir cet appui: le régime fiscal, le crédit, les assurances sociales, le développement des industries de transformation des produits ruraux et la modernisation des établissements. Et voici une explication d'une de ces indications: "En premier lieu, dit le Pape, chacun doit s'employer et d'abord les pouvoirs publics, à ce que les milieux ruraux disposent, comme il convient, des services essentiels: routes, transports, communications, eau potable, logement, soins médicaux, instruction élémentaire et professionnelle, services religieux, loisirs et tout ce que requiert la maison rurale, pour son ameublement et sa modernisation. Que de tels services qui, de nos jours, constituent les éléments essentiels d'un niveau de vie décent, viennent à manquer dans les milieux ruraux, le développement économique et le progrès social y deviennent quasi impossibles ou trop lents. Il en résulte que l'exode des populations rurales devient à peu près irrésistible et difficilement contrôlable

LES AGRICULTEURS AGENTS DE LEUR PROMOTION:

Mais quelle que soit la libéralité de l'aide fournie aux agriculteurs par les pouvoirs publics, la promotion de la classe agricole ne s'effectuera pleinement que si cette classe se charge elle-même de se relever.

"Nous sommes persuadés, écrit Jean XXIII, que les promoteurs du développement économique, du progrès social du relèvement culturel dans les milieux ruraux, doivent être les intéressés eux-mêmes; les agriculteurs".

PENETRES DE LA NOBLESSE DE LEUR TRAVAIL:

Les agriculteurs doivent l'être et c'est là la condition primordiale de leur relèvement. "Il leur est en effet facile de constater la noblesse de leur travail, lit-on dans l'encyclique; ils vivent dans le temple majestueux de la *création, ils sont en rapport fréquents* avec la vie *animale et végétale,* inépuisable en *ses manifestations,* inflexible en ses lois, qui, sans cesse, évoque la Providence du Dieu Créateur. Elle produit leurs aliments variés dont vit la famille humaine; elle fournit à l'industrie une provision toujours accrue de matières premières.

LA SOCIALISATION:

Bien convaincus de la beauté de leur profession, les agriculteurs ne devront pas se contenter de se livrer passivement à l'aide des pouvoirs publics ou à celle d'individus qui ne sont pas de leur profession. Ils doivent eux-mêmes prendre le grand moyen que leur indique Jean XXIII: la socialisation.

Grand mot, nouveau même, mais facile à comprendre. D'abord, ayons grand soin de ne pas confondre la socialisation avec le socialisme. L'Eglise, qui a toujours revendiqué, au nom de la dignité de l'homme, le droit à la propriété privée, a toujours condamné, sous toutes ses formes, le socialisme, qui veut que tout appartienne à l'Etat ou que, du moins, tout soit géré par lui.

La "socialisation", au contraire, consiste dans le fait que les différents secteurs qui composent la société, prennent en main la gestion de leurs affaires.

Le moyen tout indiqué et déjà mis en pratique dans certains secteurs de l'industrie et du commerce, consiste à mettre en commun les ressources de leur intelligence et la partie des capitaux dont ils peuvent disposer. Ils peuvent ainsi former un puissant tout, qui permet de produire mieux, et à meilleur compte et de se protéger contre les exploiteurs.

Des secteurs de la société, l'agriculture est de tous le moins organisé aussi est-elle à la merci d'une exploitation sordide. Nous sommes, en effet, devant un état de choses qui est au moins un non sens, sinon une criante injustice. Le plus élémentaire bon sens exige que ce soit le producteur qui, après avoir calculé honnêtement ce que lui coûte tel produit, en fixe lui-même un prix, qui lui rapporte un profit raisonnable.

Mais ce n'est pas le cas pour l'agriculteur, le producteur de base. Aujourd'hui, grâce au curieux système économique établi partout, c'est le gros acheteur qui fixe, à lui le prix d'achat et le prix de vente, ce dernier présentant, dans les profits des écarts qui ont tout l'air d'une exploitation et du producteur et du consommateur. En effet, le cultivateur, pour ne nous en tenir qu'au producteur, doit accepter, pour les produits qu'il présente, des prix de jour en jour variables, et pour la fixation desquels on semble n'avoir tenu aucun compte des profits ou des pertes.

A y regarder de bien près, c'est une anomalie, laquelle ne se soutient que grâce à l'état de désorganisation de la classe agricole.

Pas étonnant, dès lors, que cette classe, qui devrait être l'une des plus fortes et des plus honorées, soit de toutes l'une des plus sous-développées et des plus déprimées.

Devant ce déplorable état de choses, Jean XXIII a demandé instamment aux agriculteurs de recourir à la "socialisation". Et voici les termes dans lesquels il s'exprime: "les travailleurs de la terre doivent se sentir solidaires les uns des autres et collaborer pour donner existence à des organisations coopératives, à des associations professionnelles ou syndicales. Les unes et les autres sont indispensables pour tirer profit du progrès technique de la production, pour contribuer à la défense des prix, pour s'établir à niveau d'égalité avec les professions des autres secteurs de production, ordinairement organisés, pour avoir voix au chapitre dans les domaines politique et administratif. De nos jours, une voix isolée n'a quasi jamais le moyen de se faire entendre, moins encore de se faire écouter".

La socialisation, la solidarité, la collaboration, en somme l'organisation, voilà ce que l'encyclique "Mater et Magistra" préconise, comme moyen indispensable, pour la classe agricole, de se tirer de l'état de sous-développement et de dépression où elle gît et de s'élever au niveau des autres secteurs de la société.

Reste à savoir si le remède préconisé n'est pas une simple penacée, un emplâtre sur une jambe de bois. Pour ne pas outrager à ce point la charité éclairée de l'Eglise et de ses Chefs, il faut d'abord se mettre dans la disposition de croire que les enseignements des Souverains Pontifes, qui doivent affronter les intelligences de l'univers, n'ont pas été faits à la légère, ne sont donc ni des rêves, ni des utopies. On n'a qu'à leur faire confiance dans la pratique pour savoir jusqu'à quel point ils sont réalistes. Pour s'en persuader, on n'a qu'à se souvenir de la réalisation immense, universelle opérée chez la classe ouvrière, grâce au fait d'avoir mis en pratique la consigne syndicale, lancée par le pape Léon XIII, en 1891, dans la célèbre encyclique: "Rerum Novarum". Et j'ai bien dit "réalisation universelle", car les ouvriers catholiques ne furent pas les seuls à s'empresser de mettre en pratique la consigne salvatrice, mais les ouvriers du monde entier. Avec la célèbre encyclique s'écroulait la fameuse théorie du libéralisme économique. Et l'ouvrier organisé a pu voir son salaire s'élever et aussi voir les heures de ses journées comptées à la norme des forces humaines.

Pourquoi les directives de l'encyclique "Mater et Magistra" seraient-elles moins capables de tirer le cultivateur du marasme où il vit et de l'aider à relever sa noble profession à l'égalité de toutes les autres?

Je n'ignore pas que pour atteindre à l'organisation indiquée, il faut le temps et par-dessus tout les hommes entreprenants et prestigieux, les seuls capables de lancer le mouvement. Je n'ignore pas même les abus dont une telle entreprise peut être la source.

L'esprit humain, *mal guidé,* peut gâter les choses les plus excellentes. Mais, la directive pratique et très bonne en elle-même, est là tout entière dans le document pontifical de Jean XXIII.

Adélard Beauchamp. o.m.i.

Statistiques religieuses d'Allemagne occidentale

Bonn. — Le nombre des protestants est plus élevé dans les villes, celui des catholiques dans les campagnes, révèle une enquête effectuée par les services de statistiques et portant sur l'ensemble du territoire de la République fédérale d'Allemagne occidentale, Berlin-Ouest compris.

Sur l'ensemble du territoire, on compte 51.5 p.c. de protestants et 44.1 p.c. de catholiques.

Dans les villes de 100,000 habitants et plus, la proportion des protestants est de 56.5 p.c., celle des catholiques de 34.8 p.c. seulement.

Dans les communes de moins de 10,000 habitants, en dénombre 47.1 p.c. de protestants contre 51 p.c. de catholiques.

Le recensement de la population, effectué en 1961, révèle aussi que le nombre des personnes n'appartenant à aucune Eglise est plus important dans les grandes villes, où il atteint la proportion de 5.9 p.c. contre 0.7 p.c. seulement dans les communes de moins de 10,000 habitants. Sur les 53 grandes villes, où la population a été recensée en 1961, 34 comptent plus de 50 p.c. de protestants. Dans les grandes villes à majorité catholique, le nombre des catholiques a diminué depuis 1950. Dans les grandes villes à majorité protestante, on a enregistré, au contraire, un faible accroissement du nombre des catholiques.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Avisse — vis

Blue-print — un bleu

Bolt — boulon

Brin de scie — bran de scie, sciure de bois

Bushing (d'un palier) — coussinet

Ciment à bois — colle à bois

Ecopeau — coueau

Noix — écrou

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 11 MARS 1964

La Bible vous parle

Ne jugez pas, pour n'être pas jugés.

(Mt. 7,1)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Par Camille Dozois, ptre

Conseils aux éducateurs des petits

Aux éducateurs chargés d'initier les enfants à la première communion, une récente publication romaine donnait des directives intéressantes. Il n'est certes pas superflu de les répéter ici:

1) Il ne faut pas centrer les leçons sur la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Ce serait fausser et compliquer outre mesure la présentation de l'Eucharistie pour les petits. Plutôt faut-il mettre en valeur l'acte sauveur de la dernière scène que la messe continue et rend actuelle.

2) Il faut présenter la communion dans son véritable contexte qui est la messe, et non pas comme une "dévotion" ou un rite qui en est séparé.

3) Il ne faut pas faire un rapprochement trop exclusif entre l'Eucharistie et le sacrifice de la Croix. Le rapprochement doit se faire à tout le mystère de la rédemption. Et cela c'est aussi la résurrection du Christ. Notre participation au banquet de l'Eucharistie nous prépare à participer nous fait déjà commencer à participer avec le Christ glorieux au banquet céleste.

4) Il faut faire valoir l'aspect communautaire de l'Eucharistie. Puisque la communion est un repas communautaire, elle nous unit et physiquement et spirituellement dans le Corps et le Sang du Christ.

5) Il faut insister sur l'importance de s'unir par la communion à l'acte rédempteur du Christ.

6) Comme le demande l'encyclique **Mediator Dei** de Pie XII, il ne faut pas négliger de soulager la présence du Christ parmi les fidèles dans la personne du prêtre qui célèbre l'Eucharistie.

* * *

Mes enfants,

"Il ne faut jamais oublier que la messe est le souvenir vivant de ce Souper de Pâques, auquel le Seigneur Jésus avait invité les Apôtres pour leur donner le Pain de l'âme.

"Quand les premiers chrétiens assistaient à la messe, c'était toujours pour recevoir ce pain qui fait vivre en Jésus-Christ.

Vous vous rappelez la parole du Seigneur à ceux qui mangent ce pain: "Je demeure en eux et eux en moi".

"Demeurer, ça veut dire vivre ensemble. Donc communier, c'est vivre avec Jésus-Christ.

"Avant de communier, le prêtre dit la prière que Notre-Seigneur lui-même nous a enseigné qui est le **Notre Père**...

"Qu'est-ce que Notre-Seigneur nous a fait demander dans cette prière? Il nous fait demander la gloire de Dieu, le Pain de l'âme et le pardon.

"Quand le prêtre se frappe la poitrine en disant: "Agnus Dei", nous faisons la même chose. **Agnus Dei**, cela veut dire: Agneau de Dieu. Vous rappelez-vous? C'était un mot de saint Jean-Baptiste, pour faire comprendre aux hommes que Jésus-Christ était un cadeau de Dieu.

"Pendant la **Communion**, il faut bien faire le silence au dehors et au dedans, comme si on était avec Notre-Seigneur à la dernière Cène..." (Extrait d'une causerie sur la messe de Hélène Lubienska de Lenval, dans **L'éducation du sens religieux**, p. 224).

Médaille d'honneur à la reine-mère de Belgique

Bruxelles. — La médaille d'honneur de la "Reconnaissance française" a été remise à la reine Elisabeth de Belgique pour marquer le trentième anniversaire de la mort du roi Albert.

Le gouvernement français a institué cette décoration, la médaille de la "Reconnaissance française", en 1917 pour récompenser les services signalés rendus à la cause des alliés.

De nombreuses cérémonies ont marqué d'autre part, en Belgique, la célébration du trentième anniversaire de la mort du roi Albert, décédé accidentellement à Marche-les-Dames (Ardennes belges).

Le conseil de cabinet s'est réuni plus tôt que de coutume pour permettre aux ministres d'assister à un service religieux à la mémoire du "roi chevalier".



Supplantés?

Monsieur le rédacteur,

Ceci est écrit pour ceux — il y en a — qui souffrent de jalousie ou de haine pour notre langue.

Sans vouloir au point de vue légal discuter la situation de la langue française hors de Québec, on peut examiner d'autres considérants applicables en Alberta.

Au-dessus de la légalité, qui parfois a permis des crimes, il y a la justice, il y a la loi morale. Celles-ci nous assurent qu'on ne doit pas s'approprier l'habitation d'un autre sans aucune compensation.

Or, pour tout homme qui soit ce qui fut écrit par Alexander MacKenzie, et mieux encore par Simon Fraser, force est bien d'admettre que, après le pêle-mêle des dialectes indiens, c'est le français qui d'abord se répandit dans l'Ouest canadien jusqu'aux Rocheuses et y devint la langue dominante, et de beaucoup. L'anglais était encore si peu connu au temps de Simon Frazer qu'il fut obligé d'entrelarder fréquemment son récit avec des mots français, surtout lorsqu'il s'agissait de plantes ou d'animaux. De plus, ces deux explorateurs ne cachent que presque tous les collaborateurs dont ils se firent accompagner se trouvaient là avant eux et portaient des noms bien français.

Une autre attestation facile à vérifier est la quantité de vocables français qui, même si beaucoup ont été supprimés ou anglicisés, demeurent très évidents sur les cartes géographiques de l'Ouest canadien. Depuis Sault-Ste-Marie jusqu'à Pouce Coupé s'étend une Kyrielle de lieux, de lacs et de rivières qui témoigne du vaste et fréquent emploi de notre langue avant qu'elle fût évincée par l'ignorance, l'indifférence, ou l'hostilité des nouveaux arrivants.

Ceux-ci ont pu à leur gré, et sans aucune gratitude, s'installer sur des terrains longuement préparés par les dures existences de ces intrépides "Voyageurs", ouvreurs de routes ,dont la mémoire aujourd'hui semble vouloir être jetée dans l'oubli.

Historique probité? Fair-play? — C'est à nous de les réclamer. A moins que, dans nos provinces de l'Ouest, nous renoncions lâchement à ce glorieux héritage.

G.B.

Chronique du photographe

Pour les photos de printemps le film en couleurs s'impose

La jeunesse associe toujours le printemps à l'amour... mais aussi aux photos en couleurs! Heureusement, les jeunes ne détiennent pas le monopole des photos. En effet, pour maman, papa et toute la famille, le printemps est aussi l'époque de la photographie.

On se sent renaître quand la nature se pare de ses couleurs fraîches. Le photographe a alors sa chance de capter toute cette beauté grâce aux films en couleurs. Les films en couleurs d'aujourd'hui sont considérablement meilleurs qu'auparavant (plus grande netteté, latitude plus grande, et contrastes moins accusés) et ils permettent de capter la magie du printemps aussi bien en épreuves qu'en diapositives ou en vues animées. Les couleurs sont plus éclatantes, plus nettes, et il y a plus de détails dans les ombres. Il existe un film en couleurs qui s'adapte à n'importe quel genre de camera.

Essayez de capter le renouveau en photo. Autour de chez vous, prenez des instantanés des premières fleurs messagères du printemps, des arbres et buissons couverts de bourgeons, et de la famille qui fait les préparatifs pour le jardinage.

Pour les gros plans de personnes ou de feuillages, choisissez une position avantageuse assez basse pour obtenir un effet intéressant. Le ciel vous fournira une toile de fond nette et dépouillée qui ne pourra qu'être flatteuse pour les sujets que vous avez choisis.

Le voisinage vous offrira de nombreuses scènes intéressantes dès qu'il fera assez bon pour flâner au soleil. Une promenade dans le parc, et vous aurez des photos mémorables.

Quand vous partirez pour une randonnée dans la campagne en fin de semaine, vous pourrez capter le réveil de la nature aux premiers rayons du soleil. Pour donner plus d'attrait et de relief à vos photos de paysages, faites poser votre famille à l'avant-scène. Assurez-vous cependant qu'ils regardent le paysage et non pas droit vers la camera.

Les cultivateurs ont commencé à travailler dans les champs et les signes de leur activité se retrouvent un peu partout. Les champs labourés, les souches d'arbres dynamitées et les silos où les granges à moitié achevées racontent silencieusement leur histoire.

Si vous trouvez un paysage ou une scène qui vous enchante vraiment, arrêtez-vous et photographiez-les. Il faudrait peut-être que vous parcouriez cinquante milles supplémentaires avant de retrouver une vue aussi belle. Vous pouvez par exemple, au coin d'une clôture, tomber sur une jument et son petit poulain. Arrêtez-vous sur le bas-côté de la route et captez cette tendre image d'amour maternel pour votre album.

Bien que le printemps soit synonyme d'activité, souvenez-vous que quand il s'agit de prendre des photos, il faut tenir la camera fermement en main. Les mouvements infligés à la camera donnent des photos brouillées, alors qu'autrement elles auraient pu être parfaites. Tenez donc la camera fermement mais sans vous crisper, gardez les coudes au corps, rstenez votre respiration pendant un moment, et appuyez LENTEMENT sur l'obturateur.

Il est difficile d'imaginer une saison plus propice pour prendre des photos que le printemps. Faites vitre chronique en couleurs du renouveau. Vous aurez du plaisir pendant des années quand vous contemplerez vos photos.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. Michel MORIN,

Animateur du cours de Doctrine sociale



Résumé de la 3e conférence:

—Les grandes vertus.

—La nature et la forme de la société.

—Le droit dans la vie sociale.

Questionnaire:

Il existe au monde une société idéale; où est-elle?

Festival français

Monsieur le rédacteur,

Le Festival régional d'Edmonton qui s'est déroulé récemment à l'auditorium du Jubilé a mérité les plus chaleureuses félicitations aux organisateurs, les directeurs de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta. Au cours des années l'on a constaté avec quel soin les élèves ont été préparés et les résultats deviennent de plus en plus parfaits. Quand on songe que ces élèves n'ont pas eu de répétition sur le théâtre où ils doivent s'exécuter on réalise que professeurs et étudiants ont tout prévu pour en arriver à un haut degré de perfection. L'habit aussi en général présentait un joli coup d'oeil; plus souvent ce fut la blouse blanche et la jupe ou la culotte sombre, il y avait aussi l'uniforme de l'Académie Assomption et l'uniforme bleu poudre et blanc de l'école Beaumont. Ce fut intéressant de voir la note de gaieté qui fut ajoutée aux costumes par les diverses écoles — cravates ou boucles rouge ou noir ou autres couleurs. Et lorsque quelques personnages évoluent sur la scène en avant de la chorale, cela ajoute à l'intérêt général et il est tout à fait merveilleux de voir l'ingéniosité avec laquelle certaines écoles ont présenté leurs numéros. Certains auditeurs croyaient que toutes les chorales auraient voulu chanter "Dominique" mais cette jolie chanson de Soeur Sourire ne fut pas entendue! A une petite fille de la troisième année de l'école St-Thomas à qui l'on demanda: Voyais-tu le public ou s'il faisait trop noir? Elle répondit: Oh, il ne fallait pas regarder, il fallait suivre la Soeur!

Le maître de cérémonie, M. Léonard Fournier, les juges Me Louis Desrochers et M. Gérard Moquin se sont acquitté de leurs tâches avec distinction, ainsi que M. Jules Lacoursière qui s'est occupé de la publicité.

Evidemment ce sont toujours des chorales qui sont présentées au festival afin que le plus grand nombre d'étudiants puisse participer à la Chanson française. Peut-être que maintenant faire un peu de variété, une suggestion pourrait être étudiée. Pourquoi ne pas inviter une artiste (ou un artiste) locale à rendre deux ou trois solos très courts et très vivants. Ceci afin de donner la chance à tous ces jeunes d'entendre ce qu'eux pourraient exécuter plus tard. Dans ce décor féérique de l'Auditorium du Jubilé, ce serait aussi une bonne occasion d'encourager et de faire connaître nos jeunes artistes qui ont terminé leurs études. Pour éviter la perte de temps, ces artistes pourraient se présenter devant le rideau entre deux numéros.

Le premier festival de la Chanson française en Alberta eut lieu au sous-sol de l'église Immaculée-Conception il y a 18 ans et fut organisé par M. Maurice Lavallée. L'assistance se composait de trois dames! Que les temps changent — il y a maintenant trois festivals régionaux — Edmonton, Falher et St-Paul; peut-être aussi Bonnyville. Il serait intéressant de savoir combien d'élèves ont pris part à ces festivals en 1964.

Bravo pour la chanson française.

Une auditrice

ST-SACREMENT

(VANCOUVER)

ACTIVITES RECENTES DES JEANNETTES:

Le 1er février, Mme Henriette Sévigny, commissaire régionale, vient présider ce soir la promesse de nos deux nouvelles cheftaines: Mme Claire Turgeon et Françoise Marchand, ainsi que de l'assistante cheftaine, Mme Peloquin. Cette cérémonie eut lieu à 7h. p.m., en présence du St Sacrement exposé. Le R.P. Henri Meek, s.s.s., supérieur et curé de St-Sacrement, y remplaça l'aumônier, le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., qui se trouvait alors dans l'Est, au chevet de son vieux père.

Le 23 février, c'est au tour des assistantes cheftaines de la nouvelle ronde de Jeannettes à faire leur promesse. Mme Henriette Sévigny préside de nouveau la cérémonie, en sa qualité de commissaire régionale. Le R.P. Lemire, aumônier des deux rondes, y assiste. La cérémonie a lieu à 1h.30 dans l'église. Y firent leur promesse: Mmes C.-E. Tremblay, Paul Peloquin et Jacques Lefebvre.

23 février, investiture de dix-neuf nouvelles Jeannettes, à 2h. p.m., à la salle paroissiale. Une centaine de personnes y assistent, dont Mme Henriette Sévigny, commissaire régionale, et les cheftaines de Maillardville, et Gareau, Ledet et Jones.

La salle avait été artistiquement décorée par les dames du Comité Protecteur, sous la direction de Mmes Monique de la Ciroday et Jeannette Altonen, respectivement présidente et vice-présidente du comité, assistées des cheftaines et de Mlle Bernadette MacDonald, assistante junior.

En plus des nombreux parents et amis, assistaient à cette cérémonie d'investiture, toutes nos Jeannettes de la 1ère ronde, leur cheftaine, Mme Claire Turgeon, et ses assistantes qui assurèrent une bonne partie du programme de chants et de rondes qui précédèrent immédiatement l'investiture proprement dite.

Furent investies Jeannettes: Elaine Abramovich, Judith Altonen, Christina Atherly, Denise Bauché, Denise Binette, Margaret Boucher, Yvonne Bourget, Suzanne Bouget, Bernadette Boyer, Odessa Côté, Cécile Larochelle, Janet Lavery, Ruth Mayhew, Marie MacDonald, Renée MacDonald, Suzanne Ouellette, Denise Tremblay, Louise Lefebvre, Gisèle Tremblay et Julie Wiseman.

L'assistance goûta beaucoup et fut grandement impressionnée par le chant mimé de la promesse, exécuté à la seule lueur des cierges que tenaient en main chacune des 35 Jeannettes, anciennes et nouvelles. C'est face à une magnifique statue de Jésus de Prague, don des Soeurs d'"Our Lady of Mercy Home", qu'eut lieu ce chant de la promesse, suivi de la prière des Jeannettes. Le tout était dirigé par la cheftaine Françoise Marchand.

Nous devons à Mme Jos. Bauché les sapins et autres verdures qui servirent à composer la forêt symbolique qu'avaient à traverser les aspirantes avant de pouvoir être admises au rang des Jeannettes. Merci réitéré à cette bienfaitrice de nos jeunes.

Prirent la parole à la fin de la cérémonie: Mme Henriette Sévigny et le R.P. Lemire.

Un goûter fut ensuite servi à tous par le Comité Protecteur, sous la direction de Mmes de la Ciroday, Altonen et Abramovich.

La nouvelle ronde de Jeannettes continuera à tenir sa réunion hebdomadaire le jeudi après-midi, à 3h.15, à l'issue des classes, tandis que la ronde de Jeannettes plus âgées tient la sienne le samedi avant-midi, à 10h.

SPIRIT-RIVER

Vendredi soir le 28 février, 34 personnes, hommes et femmes, du vicariat, se rendaient à Spirit River, suivre une retraite de deux jours, organisée par l'Action rurale. Cette retraite, dont le thème était "le rôle du chrétien dans l'Eglise", fut prêchée par le R.P. Proulx, o.m.i., curé de Spirit-River, assisté du R.P. C. Desrochers, o.m.i., aumônier de l'Action rurale.

A la suite de la retraite, dimanche après-midi, une conférence nous fut donnée par M. le Dr Laventure. Il nous fit part des recherches médicales sur la question de la famille et l'esprit avec lequel un chrétien doit les comprendre.

Cette conférence sera répétée dans un avenir prochain, dans d'autres endroits.

Les retraitants sont repartis enchantés et remercient les RR. SS. Grises de la Croix de leur aimable hospitalité.

Espérons que cette retraite portera des fruits abondants de sorte que nous n'aurons pas à rougir de notre indifférence envers nos semblables, dans notre milieu.

VIMY

M. et Mme Raymond Baert sont les heureux propriétaires d'une belle auto neuve.

Maurice Provincial est propriétaire d'une "Volkswagon" neuve.

En visite chez M. et Mme Albert St-Arnaud, M. et Mme Robert McGuire.

M. et Mme Roger Sabourin sont déménagés en campagne, tout près de M. et Mme Gabriel Caouette.

Le 3 mars, Bantam à Vimy: Dapp 7, Vimy 8.

Le 4 mars, Senior à Vimy: Morinville 6, Vimy 4.

Le 5 mars, Pee-Wee à Westlock: Vimy 2, Westlock 1.

Les Pee-Wee sont les gagnants de la coupe présentée par M. A. A. Kaliel, de Fawcett.

Le 5 mars, Bantam à Dapp: Vimy 4, Dapp 6.

Le 6 mars, Senior à Morinville: Vimy 3, Morinville 5. Dernière partie des finales. De belles parties furent jouées et beaucoup de spectateurs ont encouragé les joueurs. Morinville est gagnant de la coupe cette année.

Le 7 mars, Midget à Vimy: Legal 5, Vimy 1. — Partie d'exhibition.

FALHER

Récemment il y eut un concours d'art culinaire organisé par la coopérative de Falher auquel 84 étudiants participèrent. Parmi ce groupe de jeunes quatre arrivèrent premiers: trois jeunes garçons et une jeune demoiselle. Les gagnants furent: Michel Larose, Larry Côta, Richard Lemire et Rita Maure. Ceux-ci participèrent ensuite à un concours régional qui eut lieu à Fairview. Là, les garçons furent moins chanceux, mais Mlle Rita Maure fut encore une des heureuses gagnantes, ce qui lui valut la chance de participer au grand concours tenu à Regina. Comme nous le voyons l'art culinaire est à l'honneur parmi les jeunes.

N'oublions pas que dimanche, le 15 mars, les coopératives de Falher organisent une soirée amateur. Nous espérons que tous se donneront la main pour participer. Ainsi, nous pourrons faire apprécier et développer les talents de nos jeunes et ceux des moins jeunes.

Nous nous devons de mentionner que les chorales de l'école Routhier sont demeurées actives depuis le festival. Vendredi le 28 février, une délégation, composée des "Semeuses de Joie", des "Amis de la Chanson" et de la chorale mixte de la haute école est allée visiter les amis d'Eaglesham. Ces jeunes, sous la direction du R.P. Guy Goyette et de la Rév. Sr Jean-de-Rome, exécutèrent quelques chants à une soirée amateur à laquelle ils avaient été invités.

Dimanche dernier le 1er mars, le R.P. Guy Goyette officiait au baptême de Michelle, fidslle
de Michelle, fille de M. et Mme Ceiel-ien (Sylvianne Aubin). Parrain et marraine. M. et Mme Jos-Isidore Aubin; porteuse, Mme Cécile Bachand. Félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Gérard Paradis sont allés dans l'Est où Mme Paradis assistait aux funérailles de son grand-père.

M. Lionel Chalifoux vient de subir une opération majeure à l'hôpital Général, d'Edmonton. On nous dit qu'il se porte assez bien. Nous espérons qu'ils continuera ainsi et qu'il reviendra chez lui le plus tôt possible.

Yvonne Johnsin, gr. 12

FORT KENT

Les parties de cartes du Carême s'en viennent bon train. Il ne reste que deux parties, alors venez tous vous réjouir ensemble. Venez tous, amateurs de cartes.

Les gagnants de la partie du 8, furent: Mmes Albini Michaud et René Joly, MM. Geo. Ducharme et Edgar Desilets; quatre autres prix furent gagnés par M. Paul Gamache, une lampe; Mme Hector Belemare, le chevreuil nouveauté. Pour l'encan chinois: le cendrier alla à Mme Gabriel Ehnes.

Le 9, il y eut concours oratoire local, nous vous donnerons plus de détails la semaine prochaine.

LEGAL

SOIREE RECREATIVE:

Une soirée de paniers organisée par la Cité étudiante a eu lieu, dimanche soir le 1er mars, dans le gymnase de l'école. C'était une nouvelle activité et qui fut très bien réussie.

Les garçons sont venus nombreux acheter les paniers préparés par les demoiselles. Chacun de ses paniers était si bien emballé que personne ne soupçonnait à qui il appartenait. MM. Colleau et J. Goulet se sont chargés de la vente à l'enchère.

La lacune de la soirée était l'absence d'un trop grand nombre de parents; nous comptons en rencontrer un plus grand nombre à notre prochaine soirée. A tous les parents qui sont venus nous encourager de leur présence, les membres de la Cité étudiante les remercient bien chaleureusement; votre présence nous inspirait de la confiance en nous-mêmes et vous seuls les parents pouvez nous la communiquer. Cordial merci à M. le vicaire A. Houde qui est venu s'acheter un panier et prendre le goûter avec nous. Aux religieuses qui sont venues nous dire un bon mot et passer quelques instants avec nous, nous voulons exprimer notre reconnaissance pour cette courte mais combien appréciable visite.

Un numéro de la soirée comprenait une danse avec ballons. Quel Plaisir! nous avons eu à les crever. Les "beatlettes" sont même venus nous jouer quelques airs. En guise de tambours elles avaient deux cuves; des balais remplaçaient les guitares. Un nouveau de violon fut joué avec un violon fabriqué à Legal par M. Lucien Bergevin.

En somme nous avons eu une agréable soirée dont les recettes seront versées à la caisse de la Cité étudiante.

Lorraine Rivard

CLUB 4-H:

L'école Bon Accord a été le centre d'activité pour tous les membres des clubs 4-H du comté Sturgeon. Chaque district présenta une variété de morceaux choisis par leurs directeurs; tous les membres ainsi que les directeurs furent présentés à l'assistance. Pendant l'intermède les membres des clubs 4-H de Bon Accord organisèrent des jeux auxquels nous avons tous participés puis on nous offrit des rafraîchissements. La dernière partie de la soirée fut une partie dansante; des musiciens de Villeneuve nous ont fait entendre de la musique si charmante et entraînante que tous les membres se sont laissés entraîner; cela termina une veillée très joyeuse.

Marie Cloutier

VOYAGE EN COLOMBIE:

M. Paul Montpetit délégué par Alberta Wheat Pool et sa dame en compagnie de six autres délégués de la province et de leurs dames visitèrent récemment les entrepôts terminaux du Wheat Pool à Vancouver et à Victoria.

Un certain nombre de délégués rencontrent annuellement le personnel et les employés du Wheat Pool à la côte de l'Ouest pour une journée sociale afin de promouvoir une bonne entente entre le producteur et l'employé.

M. et Mme Paul Montpetit profitèrent de l'occasion pour visiter leurs parents et amis de Vancouver et ils sont revenus enchantés de leur voyage.

UNE EXCURSION EN VILLE:

Le 5 mars 1964 restera une date que les élèves actuels de la neuvième année n'oublieront pas de sitôt. A neuf heures au lieu de nous rendre dans notre classe comme d'habitude, gaiement nous nous sommes tous rendus à l'autobus qui devait nous transporter à la ville pour une journée des plus intéressantes. M. T. Casavant était notre pilote expérimenté et sûr.

Les bureaux de notre grand quotidien "Edmonton Journal" ont d'abord été le sujet de notre admiration. Quel travail et quelle organisation afin d'arriver à offrir au public deux journaux chaque jour. Partagés en trois groupes, chacun sous la tutelle d'un bon guide nous avons pu acquérir beaucoup de connaissance dans cette visite. Après une heure nous sommes remontés dans l'autobus pour nous rendre à l'université. Notre professeur, M. François Casavant, nous a fait visiter plusieurs salles et bureaux, tout nous impressionnait tant il nous semblait qu'il fallait être savant pour fréquenter une pareille institution. Chacun se demandait: "Est-ce que j'aurai la persévérance et le courage de me rendre jusqu'à mon université"? et une voix intérieure répondait: "Il le faut absolument car il faut savoir utiliser les talents que le bon Dieu nous a donnés". De là nous nous sommes rendus au 9e étage de l'Hôtel de Ville, du balcon nous pouvions contempler la ville d'Edmonton. Aux bâtisses du Parlement, un guide nous attendait pour nous faire visiter afin de retirer le plus possible de cette excursion. Nous avons visité la biblothèque provinciale, nous sommes montés jusqu'au dôme puis nous avons été témoins pendant quelques minutes d'une session du parlement. Nous avions déjà eu l'honneur et le plaisir de rencontrer notre représentant au parlement, M. Keith Everett.

Pendant le trajet du retour nous avons repassé ensemble tout ce que nous avions appris et vu pendant la journée.

Merci à ceux qui nous ont procuré une journée aussi intéressante et instructive.

Louise Coulombe

DAMES AUXILIAIRES DE LA LEGION:

Les dames auxiliaires de la Légion royale canadienne no 265 ont élu leurs officières pour l'année 1964. Les responsabilités ont été réparties comme suit: Mme Irène Sigouin, présidente; Mme Eléonore Prévost, vice-présidente; Mme Marie A. St-Martin, secrétaire-trésorière; Mme Vera Devost, pourvoit aux malades; Mme Yolande St-Onge, sergent; Mme Lorraine de Champlain, chaplain; Mme Elise Chamberland, chargée du Comité social qui comprend les dames suivantes: Mme Grace Colleaux, Esthel St-Martin, Marguerite Baert et Annette Boisvert.

Les dames auxiliaires sont heureuses d'accueillir un nouveau membre dans la personne de Mme Grace Colleaux.

RETRAITE FERMEE:

La semaine dernière, Mme Henri Montpetit a suivi les exercices de la retraite fermée pour dames de langue anglaise; plusieurs autres auraient désiré avoir le même privilège, en étant empêchées elles se sont consolées en pensant que pour cette fois la qualité suppléera à la quantité.

Vendredi soir, trois de nos jeunes se sont accordé le même privilège; Patrick Keane, Raymond Rivard et Charles Mahé; tous sont revenus enchantés de leur séjour à l'Etoile du Nord et bien résolus d'y retourner.

VISITEURS:

Les résidents du Château sont heureux d'avoir enregistré deux visites de M. l'abbé G.-H. Primeau au cours de la semaine, ce qui n'arrive pas assez souvent au gré de tous les résidents. Revenez encore M. le curé.

La famille Alan Keane accueillait, ces jours derniers, des amis, M. et Mme Austin MacNeill, de New Castle, Nouveau-Brunswick. A cette occasion, il y eut un souper qui réunissait toute la famille Keane. M. et Mme Allan Keane avaient rencontré la famille MacNeill l'été dernier dans leur voyage au Nouveau-Brunswick. M. J. Keane, 84 ans, a eu le plaisir d'entendre parler longuement du pays de ses amours, le Nouveau-Brunswick.

M. Laurent Paquin, de St-Edouard, est venu visiter son frère M. Joseph Paquin. Egalement de St-Edouard, M. et Mme Charles Therrien et deux de leurs fillettes Bernadette et Lina sont venus visiter Soeur Madeleine Therrien au couvent.

RALLIEMENT DU CLUB 4-H:

Samedi dernier les membres des deux clubs 4-H, de Legal, garçons et filles se rendaient à Edmonton pour un grand ralliement de tous les clubs du comté Sturgeon, ainsi que ceux des paroisses environnantes. La rencontre se fit sur le terrain de l'exposition. Chaque enfant eut son tour pour curler et tous sont retournés chez eux avec des prix.

Les membres désirent exprimer leur reconnaissance à MM. Paul et Henri Montpetit ainsi qu'à Mme Roland Demers pour les y avoir transportés gratuitement.

C.W.L.:

Les dames de la ligue féminine assistent régulièrement aux assemblées et toutes sont très actives. A la dernière réunion, l'agenda comportait les items suivants: vente de pâtisseries à l'occasion de la fête de S. Patrice. Renouveler les efforts pour faire entrer le journal catholique Western Catholic dans tous les foyers. Tous les dimanches après les deux messes ces dames se tiennent à l'arrière de l'église pour vendre des Western Catholic ainsi que des Sunday Visitor.

Un don a été fait pour aider à l'émission du programme Sacré-Coeur qui passe sur les ondes le dimanche matin à 7h.15.

Pour leur prochaine réunion, M. J. Goulet, professeur de la haute école, a été invité pour une conférence sur l'éducation; on se propose ensuite d'inviter un conférencier de la ville pour la rencontre d'avril.

EN CLASSE:

Le professeur: les élèves, vous m'écrirez une composition sur un élève modèle. Paul B.: professeur, je n'aime pas à parler de moi-même.

Que se passe-t-il dans la paroisse? Tout le monde est affairé, on court à des répétitions, on sort les violons, etc. On me dit que la fête de M. le curé est toute proche; mais soyons discrets, ne le lui laissons pas savoir d'avance.

CLUB D'ELOQUENCE DES HOMMES:

Les membres du Club d'éloquence des hommes se sont rencontrés tous les mardis au Centre récréatif et culturel, depuis deux mois. L'intérêt porté à ce club d'éloquence est aussi grand cette année qu'il l'était l'année dernière. Les participants assidus sont: R. Préfontaine, R. St-Martin, V. Douziech, L. Chauvet, J.-B. Lamoureux, R. Auger, E. Bergevin, A. Keane, W. Lecavalier, L. St-Martin, H. St-Onge, R. Boisonnault, A. Boisonnault, E. Parent, W. Van De Walle, M. l'abbé G.-H. Primeau, M. Ziemanski, L. Montpetit.

Le programme comprend des discours improvisés, discours préparés, événements de la semaine, imitation d'un personnage, procédés parlementaires, le rôle du président et du secrétaire. M. Walter Van De Walle est le directeur du programme.

Les sujets présentés étaient les suivants: "Should Canada Feed the Hungry People of the World", "My Impressions of a Closed Retreat", "The Value of 4-H Clubs", "Communist China", "Should Parents Educate Their Children on the Subject of Sex", "The Pioneers of Legal", "Credit Buying", "The Modern Teen-Ager".

L'opinion controversée de la semaine créa beaucoup d'intérêt. De chaudes discussions suivent toujours les opinions énoncées. Chaque discours doit être présenté une semaine après avoir été choisi par le directeur. Ils ont toujours été bien préparés et donnés avec beaucoup de soin.

Le juge évalue chaque discours et sa critique constructive rend service aux participants. Le code d'éloquence dont se sert le juge comprend trois points principaux: présentation: apparence, voix, gestes; composition: matériel, diction; Organisation du discours.

La devise du club est: mieux écouter, mieux penser et mieux parler.

SYMPATHIES:

Nos sincères sympathies vont à la famille de M. et Mme Omer Pelletier, à l'occasion de la mort de leur bébé, âgé de 10 mois.

DATES A RETENIR:

Les 25 et 26 juillet, il y aura grandes fêtes à Legal. Nous vous en reparlerons prochainement.

PICARDVILLE

Dimanche le 1er mars, 18 joueurs de hockey du club Bantam sont allés voir jouer les Oil Kings à Edmonton. M. le curé R. Morin les conduisait, ainsi que MM. Clément Cloutier, Louis Paquette et E. Glebe.

Le 2 mars Barrhead remportait la victoire par 6 à 3. Picardville gagna la partie à Westlock, 4-1. La partie que nous avons jouée contre Legal se termina 2-1 en faveur des nôtres.

La souscription pour l'orgue électrique va bon train. Nous souhaitons que les gens continueront à être généreux.

La partie de cartes du CWL, dimanche dernier, a été un succès. Il y avait bonne assistance. Les familles Victoor étaient les organisateurs. La prochaine partie de cartes aura lieu dans deux semaines.

A l'hôpital, Mme Emilie Breault et M. Edouard St-Louis.

Saint-François

L'assemblée annuelle du CWL de la paroisse St-François d'Assise a été tenue le 2 mars.

Mme Lucien Tougas, présidente, présenta deux nouveaux fanions à la 30e Compagnie de Guides d'Edmonton. Maureen O'Neill, Frances Michaud et Margaret Logan reçurent les fanions au nom de la 30e Compagnie de Guides d'Edmonton.

Il y eut élection des officiers et le nouvel exécutif se compose des membres suivants: présidente, Mme Gladys Michaud; vice-présidentes, Mme Rita Mathews, Mme Rickie Espie et Mme Ann Cardinal; secrétaire, Mme Léon Bazinet; trésorière, Mme Darlene Weisgerber; conseillères, Mme May MacDonald, Mme Gerry Shedlosky et Mme Mary Racine.

Les officiers furent installés par le R.P. Adam Sebastian, directeur spirituel.

La présidente sortant de charge, Mme Lucien Tougas, reçut l'épingle d'ancienne présidente et un cadeau lui fut présenté en appréciation de son magnifique travail durant les deux dernières années.

Le Déjeuner annuel de la paroisse aura lieu le 5 avril, après les messes de 9h.30 et 11h.

Annonces classées

Bazar paroissial

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Ste-Anne de Jasper Place auront un bazar et journée de jeux à la salle paroissiale, samedi le 14 mars 1964. La Journée commencera avec un temps spécial pour les enfants, de 10h. à midi. Le bazar sera ouvert officiellement à 2h. de l'après-midi et continuera jusqu'à 10h.30 du soir quand le couronnement de la reine aura lieu.

ST-JOACHIM

Le sermon de dimanche dernier nous a été donné par S.E. Mgr H. Routhier, de Grouard, qui était de passage à Edmonton. Il nous a entretenu sur les problèmes des missions de l'Amérique du Sud, qu'il a visitées dernièrement.

Mme R. Hancock, de Calgary, a passé quelques jours chez sa mère, Mme G. Thibault, à l'occasion de l'anniverasire de naissance de son frère, le R.P. F. Thibault, de St-Albert, ce qui a donné l'occasion pour une réunion de famille.

M. et Mme Jacques Barbeau (née Lambert) et leur famille sont actuellement à Montréal où à l'avenir ils résideront.

M. et Mme Marcel Legris, de Toronto, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Wilfrid Legris.

L'assemblée des Dames de Ste-Anne aura lieu mercredi le 18 courant au salon paroissial. Nous espérons que vous assisterez nombreuses.

Nos félicitations à M. et Mme Desjarlais (Monique Marquis), de Hull, à l'occasion de la naissance d'un fils Alain.

Mme T. Laflèche et M. Ed. Brassard sont patients à l'hôpital Général.

Mme P. Furlotte est de retour chez elle après avoir été hospitalisée.

Nos voeux de prompt rétablissement à ces malades.

Joussard

BAPTEME:

Marie Germaine Jeanne, née le 14 février, fille de M. et Mme Camille Goutier et fut baptisée le 1er mars par le R. P. Pinard, curé. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Lachance, oncle et tante de l'enfant. Ils étaient représentés par M. et Mme Willie Gagnon.

Mme Françoise Beach (L'Heureux), d'Edmonton, avec ses enfants, sont venus en visite chez les familles L'Heureux et Comeau, du 28 février au 1er mars.

Le 1er mars, troisième partie de cartes. Les gagnants: M. Bertin Dubé et Mme Lawrence Mathews.

Dimanche 8 mars, 4e partie, les gagnants: Mme Willie Charrois et M. George Carrier.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 4, notre aumônier dit la messe de 4h. à Pleasant View Lodge avec 17 communions.

Le 5, confessions des enfants de l'école séparée par le Père Knapen et l'abbé Paul Gagnon; le 6, le Père Knapen donne la messe du 1er vendredi du mois à 11h.15.

Le 6 exposition du St-Sacrement de 2h. à 7h. à l'hôpital; des personnes âgées de Pleasant View Lodge viennent y faire leur heure d'adoration.

Le 8, notre chapelain donne la messe de 10h.30 à l'église paroissiale et la messe de 4h., avec sermon, à l'hôpital.

Nous ont quittés pour retourner chez eux: Mmes Hélène Martineau, de Falher, Anna Mercier, de Donnelly, et Alex. Savageau, de Falher.

Sont encore avec nous: Mmes Berthe Laliberté, de Donnelly, Annette Wilson, de High Prairie, Suzanne Lemay, de Guy, Edith Roby, de Donnelly, André Gagnon, de Jean-Côté.

Jean-Sé-Pu

MORINVILLE

BAPTEMES:

Dimanche le 8 mars, on a baptisé Denis-Laurent-Joseph, né le 28 février, enfant de M. et Mme Edmond Meunier (Denise Casavant). Parrain et marraine: M. et Mme Lawrence Byer, de Busby.

Egalement, Rémi-Adélard, né le 16 février, enfant de M. et Mme Adélard St-Laurent (Lorraine Soetaert). Parrain et marraine: M. Ronald St-Laurent et Mlle Viviane Soetaert, tous deux de Morinville.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Les 4 et 5 mars, la Rév. Sr Yolande-de-l'Immaculée, f.c.s.c.j., de Sherbrooke, spécialiste sur l'enseignement du français par la méthode dynamique, est venue rendre visite aux élèves des 1ère et 2e années de l'école Thibault. Nous savons que les 13 et 14 mars prochains, la Rév. Sr Yolande dirigera, au Collège St-Jean, un institut de l'enseignement du français d'après sa méthode dynamique.

Dimanche le 8 mars, avait lieu au gymnase de l'école Thibault, la rencontre officielle des élèves des grades 7 à 12 avec leurs parents et autres invités. A cette même occasion les élèves des 7 et 8e années, présentèrent des kiosques sur les activités passées. Après les quelques mots de bienvenue de M. Georges Lavallée, qui agissait comme maître de cérémonie, ce dernier nous présenta tout à tour les élèves préposés à nous donner l'explication de leur kiosque respectif, en comparant les activités d'autrefois à celles d'aujourd'hui. Ceci a été suivi du rapport des réponses données à la suite d'une enquête dans certains milieux de notre paroisse tels que: Dame de Ste-Anne, Ligue catholique féminine (CWL) et JEC. La compilation de ces réponses correspondaient d'ailleurs à l'étude sociale pour 63-64, de nos mouvements d'Action catholique. Mmes André Sabourin et Karl Maslyk, respectivement secrétaire de l'Action catholique rurale et présidente du CWL, nous donnèrent d'abord leur rapport. Mlles Lorraine Houle et Lucille Béland, toutes deux membres de la JEC, s'exprimèrent à leur tour, l'une au nom de la JEC anglaise et l'autre au nom de la JEC française.

Puis une brève discussion sur le sujet s'engagea entre parents et élèves. Comme conclusion simple et pratique, disons qu'en général les parents jugent les jeunes et les jeunes leurs parents sous un critère plutôt sympathique. Les uns et les autres reconnaissent qu'une dose de bonne volonté tisse la trame de leurs relations.

Nous remarquions dans la salle nos deux chefs spirituels, les RR. PP. Desgagné et Lavoie, les RR. SS. Marie-Agnès, f.d.j. et Marie Zénaïde, f.d.j., respectivement principale de l'école Thibault et professeur de la 11e année, M. Ernest Houle, président de la commission scolaire de l'école Thibault, Mme Ernest Thibault, MM. Guy Debrock, Léonard Fournier et Georges Lavallée, tous professeurs à la dite école. M. Debrock a fait honneur à son pays la Belgique, par son brillant discours. Il n'est pas guindé pour deux sous... au contraire il est simple comme bonjour et pourtant... tellement profond dans ses idées et tellement chrétien. Il nous a amené très loin dans le monde de la pensée en nous livrant des extraits des idées de St-Exupéry.

Quant à notre chef spirituel, le R.P. Desgagné, il nous donna le mot de la fin, en nous disant son rêve de voir se former dans la paroisse un comité des loisirs à haute échelle, qui serait formé d'un des membres du comité des sports ainsi que de représentants des divers mouvements de la paroisse.

Bref, nous remercions tous ceux qui d'une façon ou d'une autre ont contribué au succès de cette intéressante soirée.

La responsable du Centre d'Artisanat, Mme Henri Desnoyers, me prie de vous annoncer que dorénavant la porte de ce Centre, lequel est situé audessus de la salle des réunions au presbytère, sera ouverte tous les jours de 2h. à 5h. p.m. Y a-t-il des dames qui seraient intéressées à y aller plutôt le soir? Mme Desnoyers est encore à la disposition. Dans ce cas, veuillez communiquer avec elle. tél.: 91.

ASSEMBLEE: ....

Un comité conjointement formé de personnalités du comté de l'Esturgeon, des villes et villages de Morinville, St-Albert, Legal et Gibbons, a tenu, mercredi soir le 4 mars, dans la salle de la Lègion, une importante assemblée.

M. Art Soetaert a présidé cette réunion. Le but étant de discuter de la possibilité de la construction d'un hôpital dans le comté de Sturgeon; les représentants de diverses associations des localités mentionnées plus haut se trouvaient au nombre d'une centaine. Nous remarquions également dans l'assistance, MM. Everett, M.P., Flynn, les docteurs Skrobot et Cuts, de St-Albert, et le R.P. Daniel Lavoie. En réponse à la volonté unanime des assistants pour que cette construction devienne une réalité, on a demandé à chaque association que des lettres, faisant connaître nos désirs sur le sujet, soient envoyées à MM. Everett et Soetaert.

Toujours à ce sujet, nous aurons, dans un avenir rapproché, une assemblée, ouverte cette fois, à tout le public pour discuter du projet d'une façon plus définie.

DIVERS:

M. et Mme Ubald Chevalier, passent trois semaines à Victoria et Port Alberni.

M. Claude Ozga, gérant de Beaver Lumber, a récemment été transféré à Provost. M. Roger Ouellette, qui était gérant de Thorsby, prendra la place de M. Ozga. La famille Ouellette demeurera dans la maison de M. Emile Pelletier.

ANNONCES:

Vendredi à 8h. p.m., concert à l'Auditorium du Jubilé d'Edmonton donné **par la petite chorale de St-Paul.**

HOCKEY:

Mercredi à Vimy: Morinville 6, Vimy 4.

Vendredi à Morinville: Morinville 6, Vimy 4.

Morinville a gagné la coupe de la ligue. Nos félicitations et merci des bons moments que nous avons passés à cause de vous.

A l'Académie Assomption

Samedi le 29 février, nos salles se remplissent de jeunes filles de Delmas, Val-Marie, St-Paul, Mallaig, Bonnyville, elles se joignent à un groupe d'amicalistes et d'élèves de 11e et 12e, de l'Académie. Il s'agit d'une journée de Vocations et vraiment... elle sera remplie et enrichissante. Mot de bienvenue par Sr St-Sylva, maîtresse des études; parole encourageante de Mgr Ketchen, P.D.; causerie sur "Le rôle de la femme" par M. l'abbé Claude Préfontaine. Et nous voilà bien parties! Suit une séance de discussion animée. Plusieurs s'arrêtent à la question: "Une religieuse peut-elle éprouver un amour aussi intense pour le Christ que l'épouse pour son époux"?

Mais voici déjà plusieurs religieuses. Nous rencontrons ensuite Mère Provinciale, Sr Bernard-de-Citeaux, qui nous laisse un message sincère et lumineux. Nous chantons des airs gais, légers, mais d'autres un peu plus solennels, car il faut préparer la Célébration de la Parole qui aura lieu à la chapelle. Les lectrices nous font entendre la Parole divine, et nous prions ensemble. Puis *un moment de détente*: au gymnase nous écoutons la chorale Assumpta formée entièrement de religieuses et dirigée par Sr Thérèse-de-la-Paix. C'est vraiment beau! Un son si mélodieux ne peut venir que du ciel... Ensuite nous montons en ascenseur visiter la résidence. Mais quelle différence avec le quatrième étage d'il y a quelques années!

La journée se termine en beauté avec la Messe communautaire. Jeunes filles et religieuses prient le Maître de la Moisson et la Vierge qui nous a souri en ce beau jour d'amitié.

Claudette Merkosky, XII

* * *

Nous n'avons pas fait cette année de retraite d'ouverture en septembre. Mais ce n'est pas oublié. Et voilà comment la chose se passe. Nous étudierons trois grands thèmes: la SOUFFRANCE, la VIE, la LIBERTE. Ce sont trois mystères, et nous avons trouvé l'étude du premier captivant. D'abord nous visitons soit le Centre marial, l'hôpital St-Joseph, ou une écoles d'enfants retardés. Là, nous en voyons de la souffrance. Nos peines sont bien légères comparées à celles de ces gens. En équipes, le lendemain, nous discutons un questionnaire approprié. Cinq filles **nous présentent une compilation de** nos idées. Puis, notre invitée du jour, **Mlle Dorothy Phillips**, du Centre marial, nous parle brièvement mais avec **tant de sincérité** que ses paroles ne seront pas vite oubliées. "Il est peut-être difficile pour vous de réaliser que si ces hommes avec qui je travaille sont pauvres, abandonnés, c'est que vous, vous êtes peu charitables, dédaigneuses de ce qu'on vous sert..." Et elle nous explique très simplement la doctrine du Corps mystique. Il est difficile de traduire exactement ce que nous a dit Mlle Phillips. Nous avons vu et entendu une personne entièrement donnée, une grande chrétienne. Reste, bien entendu, à chacune de faire quelque petit changement dans sa propre vie...

Mardi dernier, ballon-panier à Beaumont. Notre équipe monte lentement la côte. Sûrement que Denise Ouimet en est l'étoile... Que ferions-nous sans elle? Grand merci à Paul Ledet qui vient chaque semaine nous guider, et à Joanne Pétrin avec ses animatrices. Elles ne se ménagent pas...

L'amour des Beatles ne meurt pas vite. Nous avons même un petit quatuor de la 8e année, Georgette Salley, Jill Portlock, Louise Dusseault et Sharon Milne, qui ont tourné un disque à CFRN avec des chansons entièrement à l'honneur de ces quatre gars charmants.

L'autre soir, les Brothers Four visitaient Edmonton. Plusieurs de nos filles sont revenues rêveuses..

Henriette Zuidberg, XB

BONNYVILLE

Après une longue et cruelle maladie est décédé, à l'hôpital St-Louis, M. Zoel Baril, un des premiers colons de Bonnyville, à l'âge de 74 ans. Il était originaire de Fortierville au Québec. Il laisse dans le deuil son épouse, six fils et cinq filles: Harvin, Henry, Edmour, Edouard, Georges, Raymond, Héléna (Mme M. Plouffe), Ella (Mme Trefflé Mercier), Gladys (Mme Maurice Liboiron), Marguerite (Mme Bert Hovelkamys), Dorothy (Mme Paris) et Alice dans l'est. Egalement ses frères: Robert et Joseph, d'Edmonton; Eugène et Alphonse, de Bonnyville, et Mme Grimard, dans l'est.

Le défunt passa une grande partie de sa vie sur la ferme et dans les chantiers. Le service a eu lieu à l'église St-Louis, mardi matin à 10h., sous la direction du Salon Mortuaire Memento, de Bonnyville. La famille étant très nombreuse, il nous est impossible de mentionner tous les neveux et nièces.

Nous apprenons que M. et Mme Joseph Dubeau, de Bonnyville, sont les heureux parents de jumeaux bien en santé: un garçon et une fille. Félicitations.

Nous avons, depuis deux semaines, un nouveau journal à Bonnyville. Un concours avait fourni plusieurs noms à choisir pour ce "nouveau-né". Mme I. L. Gould, de Grand-Centre, gagna le prix en soumettant le nom de "Bonnyville Newscope". Ce journal est imprimé à St-Paul par M. Drouin qui imprime également "Le Journal de St-Paul".

La présentation du Scope est excellente, bien illustrée, bien imprimée et très attrayante. Les gens ont exprimé leur préférence sur le Bonnyville Tribune qui est encore en circulation. Nous sommes toujours heureux de lire les comptes rendus de la législature à Edmonton par notre député M. Roméo Lamothe.

Mme Marie Vallée, de Bonnyville, fut la gagnante du "Gros Lot" au bingo qui a lieu à l'école Notre-Dame chaque vendredi soir. Nos félicitations. Cette activité est dirigée par le R.P. Frappier en faveur des oeuvres des jeunes et surtout pour le Camp d'été à Anshaw.

Il y eut des visiteurs remarquables à la Chambre de Commerce de Bonnyville: MM. Jacques Beaucage et F. Girard. M. Laurent Gareau présenta ces aimables visiteurs qui furent écoutés attentivement. Nous sommes heureux de voir notre Chambre de Commerce continuer ses activités et lui souhaitons plein succès.

Nous aurons bientôt un service de téléphone plus direct en composant les numéros sur le cadran indicateur. Pour les appels longue distance il faudra composer "O" pour rejoindre St-Paul. La compagnie laissera un employé permanent à Bonnyville. Ce service débutera avec les premiers jours de mai. Nous l'espérons.

LES SPORTS:

Les semi-finales sont terminées depuis longtemps, Végreville ayant défait St-Paul, et Bonnyville ayant défait Vermillon.

Il y a déjà 4 parties de jouées dans les finales entre Végreville et Bonnyville qui jouent pour la coupe "Craig" gagnée depuis quatre ans par les Pontiacs de Bonnyville. Les parties attirent un grand nombre de spectateurs. Les joutes sont rapides, intéressantes et fort contestées mais dépourvues de toute rudesse. Tous jouent en "gentlemen". A peine quelques punitions pour des infractions mineures.

Présentement, Bonnyville et Végreville ont chacun deux gains à leur crédit. C'est 4 à 7. Jeudi prochain, Végreville jouera à Bonnyville à 9h., et probablement à Végreville. Chaque partie est irradiée au poste CKAC de Lloydminister — no 1150.

Nos lecteurs qui désirent faire publier des nouvelles dans "La Survivance" sont priés de nous les communiquer par téléphone ou par lettre, s.v.p. Autrement, impossible de continuer.

LAFOND

Ont fait un séjour à l'hôpital: Sr Marie Yvette, principale de l'école, a été remplacé par Sr Agnès, pour une période de deux semaines; Mmes Hector et Maurice Jean, Henri Robinson, Zoel Robinson, M. Aurèle Jean, Mlle Barbara Chornobus ont fait un séjour à l'hôpital de St-Paul. Mme Zoel Robinson est encore hospitalisée.

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Lafond a eu lieu le 27 janvier.. Il y eut bonne assistance. Les élections nous donnaient le résultat suivant:MM. Rodolphe Côté, Camille Robinson et Henri Robinson ont été remplacés par MM. Robert Tomlinson, Comité de direction, Robert Lamoureux, Comité de Crédit et Mme Thérèse Théroux, au Comité de Surveillance; M. Wilfrid Desaulniers demeure président.

Le rapport de l'année 1963 nous démontrait le progrès de notre caisse.

Lundi 2 mars a eu lieu l'assemblée annuelle des districts scolaires de Lafond, Cartier et Chesterville, qui sont centralisés à Lafond. M. Maurice Jean a été réélu pour représenter le district de Cartier.

M. Philippe Lamoureux, notre surintendant a donné plusieurs renseignements au sujet des améliorations qui sont proposées pour notre école. Beaucoup de sujets ont été discutés. Tous ont bien joui et profité de cette réunion.

La semaine dernière, M. le curé et quelques hommes de la paroisse ont travaillé à améliorer l'intérieur de l'église. Les petits bancs sur lesquels on s'agenouille ont été bourrés et recouverts d'un beau cuir. Ceci contribue au confort et bien-être de tous.

Les amateurs de curling ont eu du beau temps pour ce sport. Plusieurs ont gagné des prix. Certains sont même allés à Edmonton pour continuer les compétitions. Quoiqu'ils n'ont pas gagné là-bas, ils ont bien profité de cette expérience.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 16 au 20 mars)

LUNDI: E. Muller, S.J., "Chrétien face à tes adversaires".

MARDI: H.-M. Guindon, s.m.m., "La raison à la recherche de Dieu".

MERCREDI: Soc. Cath. de la Bible, "La tradition "deutéronomique".

JEUDI: Mariette et Jacques Bélisle: "Saint Joseph parmi nous".

VENDREDI. Jean Galot, S.J., "L'amour du Père".

CHFA – 680 – 4h.45 à 5h. p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
3.55—Sports
4.00—Radio-Journal
4.45—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Radio S.-Coeur
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45 Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Aven. de Tintin
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Reportage
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

MARDI
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

MERCREDI
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge

JEUDI:
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8.30—Symphonies
9.15—Trio vocal
9.30—Récital d'orgue
10.30—Le bel âge

VENDREDI
7.00—Chorale
7.30—Chasse
8.30—Histoire à 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

A l'Antenne de chfa

KIOSQUE A CHANSON:

Retenez bien ce titre mesdames et messieurs, car cette nouvelle émission trouvera certainement une place de choix chez vous.

Vous y entendrez, naturellement de la CHANSON. Pas n'importe quelle chanson, mais bien les plus belles compositions françaises et canadiennes, interprétées par les plus grands artistes du disque.

KIOSQUE A CHANSON est en ondes depuis lundi le 9 mars, de 5h.05 à 6h. p.m. L'émission est animée par Normand Fontaine, les lundi, mardi et mercredi, et André Rouleau, les jeudi et vendredi.

SUCCES D'UNE PREMIERE EMISSION:

Samedi dernier, à 5h. p.m. avait lieu la première émission de la série NOTRE PAYS ET LES NOTRES. M. Alphonse Sylvestre, l'invité, parla pendant quelques minutes des origines de la population francophone en Alberta, et des différentes organisations nationales d'autrefois Par après il fut questionné par le panel. Cette période de questions fit ressortir des détails tellement intéressants, sur l'histoire des nôtres en Alberta, qu'à la suggestion d'un des membres du panel, M. Maurice Lavallée, il fut décidé de faire une deuxième émission sur ce sujet. Nos lecteurs et auditeurs qui ont manqué la première émission auront donc la chance de faire avec nous ce retour dans l'histoire, samedi à 5h.30 p.m. à l'émission NOTRE PAYS ET LES NOTRES.

UN GRAND MAGAZINE A LA PORTEE DE... L'OREILLE:

La révolution tranquille du Québec, avec le professeur Etienne Gilson; le 15e anniversaire du Rideau Vert, avec la comédienne Yvette Brind'Amour; pourquoi et comment cesser de fumer, avec l'éditeur Alain Stanké; la carrière internationale de Richard Verreau, le mémoire de l'Association des cinéastes: voilà quelques-uns des sujets sur lesquels les auditeurs du réseau français de Radio-Canada ont pu se renseigner en écoutant l'émission PARTAGE DU JOUR, durant la troisième semaine de février.

Du lundi au vendredi à 9h.30 du matin, les animateurs Renée Larochelle et Réginald Martel interrogent tous ceux que l'actualité politique, littéraire, artistique, sportive ou sociale, met en vedette. A la production montréalaise, réalisée par Marcel Tremblay, s'ajoutent des interviews de Québec, d'Ottawa, de Winnipeg, de Vancouver, de Paris, qui font de PARTAGE DU JOUR un véritable magazine de l'actualité nationale et internationale.

LE PERE LEGAULT "CHEZ MIVILLE":

Depuis le 25 février dernier, l'équipe de "Chez Miville" compte un nouveau membre. Le Père Legault, remplace le Père Ambroise, parti prêcher le carême chez les Martiniquais. Jusqu'au mardi de Pâques, c'est le Père Legault qui ajoutera au menu quotidien de "Chez Miville" le sel de la pensée chrétienne, avec le MOT DU PERE LEGAULT.

Quant à la formule de l'émission, elle demeure la même: l'humour et la fantaisie y ont tous les droits. Du lundi au vendredi à 7 heures, Miville Couture, Jean Mathieu, Jean Morin, sur les rythmes fantaisistes du pianiste Roger LeSourd, proposent aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada les histoires et les sketches les plus drôles, ainsi que les chansons d'un ou d'une interprète.

L'émission CHEZ MIVILLE est réalisée par Paul Legendre.

REPORTAGE SUR L'EXPOSITION DE '67:

Que va-t-on construire sur l'île Ste-Hélène, emplacement de l'Exposition universelle? Comment seront conçus les pavillons et les monuments qui illustreront la "Terre des hommes"? Les auditeurs du réseau français de Radio-Canada l'apprendront en écoutant l'émission REPORTAGE, le samedi 14 mars à 6 heures, aussitôt après le Radio-journal.

A cette troisième émission de la série consacrée à l'Exposition universelle du Canada, MM. André G. Kniewasser, directeur général de la compagnie de l'Exposition; Edouard Fiset, architecte en chef, et Fernand Séguin, évaluateur des possibilités de réalisation du thème, parleront de la réalisation concrète de l'Exposition.

Rapprochement américano-hongrois

Budapest. — Une visite inattendue et prolongée du chargé d'affaires des Etats-Unis au ministère hongrois des Affaires étrangères a fait naitre le bruit d'un règlement prochain de toutes les questions pendantes entre les deux pays. La première et la plus délicate de ces questions porte évidemment sur le cas du cardinal Joseph Mindszenty, réfugié depuis l'échec de la révolte d'octobre 1956 à la légation des Etats-Unis, à Budapest. M. Owen Jones, chargé d'affaires des Etats-Unis, a été appelé au ministère des Affaires étrangères alors qu'il s'apprêtait à quitter la capitale hongroise pour le week-end du "Washington Birthday".

Le chapelet à CHFA

MARS 1964

13. La famille de M. et Mme Jos Gratton, de St-Vincent
14. La famille de M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville
16. La famille de M. et Mme Joseph Labbé de Falher
17. La paroisse de Thérien
18. M. l'abbé E. Croteau, curé, d'Atmore
19. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
20. La paroisse de Guy
21. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
23. Les familles Laflamme et frères, de Falher
24. La paroisse de St-Edouard
25. La famille de M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig
26. Les vieillards du Foyer Bonnylodge, de Bonnyville
27. Les familles T. Rémillard et J. Henley, de Girouxville
28. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
30. Les familles Joseph et Donat Lemire, de Falher.
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

L'activité de la radio vaticane en 1963

Rome. — L'activité de la Radio du Vatican a été particulièrement intense en 1963, aussi bien en raison des événements historiques qui ont marqué cette année que du développement pris par les différentes émissions. C'est ce qui apparaît du volume consacré aux activités du Saint-Siège en 1964.

Pendant la maladie de Jean XXIII, l'émetteur du Vatican a diffusé au fur et à mesure qu'elles lui parvenaient, les informations sur l'évolution de la situation. Lors de l'élection de Paul VI, la radio a fourni un effort considérable, en particulier pour assurer son assistance technique aux 27 organismes radiophoniques qui étaient représentés à Rome pour la circonstance. Le journal parlé à d'ailleurs reçu le prix Ondas 1963 de la radio de Barcelone pour ses services sur la mort de Jean XXIII et l'élection de Paul VI.

A l'occasion de la deuxième session conciliaire, tous les discours des Pères conciliaires ont été enregistré sur bande, par les soins de la radio du Vatican, qui a en outre mis ses studios à la disposition de 350 cardinaux, archevêques et évêques pour leur permettre de s'adresser aux fidèles de leurs pays à travers les ondes.

Les programmes hebdomadaires diffusés par la Radio du Vatican se sont élevés à 368, dont 231 pour l'Europe, 47 pour l'Afrique, 42 pour les Amériques, 22 pour l'Asie, 14 pour l'Océanie et 12 de caractère général.

Par ailleurs, du point de vue technique, le centre de Santa Maria in Galeria, inauguré par Pie XII en 1957, à une quarantaine de kilomètres de Rome, a été mis en état de recevoir deux nouveaux émetteurs de 100 kw. et le matériel nécessaire à la construction de quatre nouvelles antennes pour les ondes de la bande de 17 mètres, a été amené à pied d'oeuvre.

Une quatrième cession conciliaire sera-t-elle nécessaire?

Rome. — La prochaine session conciliaire sera-t-elle la dernière? Telle est la question que certains milieux de curie se sont posés, à la suite de la tendance qui a été enregistrée au cours des deux dernières réunions de la Commission de Coordination en faveur d'une accélération des travaux conciliaires.

Cependant, quel que soit le souhait des membres de l'assemblée de voir aboutir les travaux rapidement, on fait valoir que la tâche à laquelle le Concile doit encore faire face est considérable. Cela d'autant plus qu'en raison du Congrès eucharistique international de Bombay, les séances de la troisième session ne pourront pas se poursuivre au-delà du 20 novembre de cette année.

C'est pourquoi, les milieux compétents estiment qu'une quatrième session sera nécessaire en 1965, si l'on ne veut pas écourter abusivement les débats ou les travaux conciliaires. En effet, dit-on, si la prochaine session, qui sera de toute façon plus constructive, devait résoudre toutes les questions en suspens, une autre session devrait suivre pour permettre aux pères conciliaires de procéder à des votes définitifs sur les textes acquis.

La Commission de coordination reprendra ses travaux en mars. Tout sera mis en oeuvre pour présenter au Concile des textes élaborés conformément aux vues de l'assemblée, en vue de permettre à celle-ci de les adopter dans des délais raisonnables. Les efforts dans ce sens porteront surtout sur les textes traitant des rapports entre l'Eglise et le monde et de l'apostolat des laïcs.

D'autre part, selon certaines rumeurs circulant à Rome, le deuxième Concile oecuménique du Vatican prendrait fin le 20 novembre prochain, lors de la clôture de la troisième session. Officiellement toutefois, personne ne sait rien.

C'est un fait que Paul VI lui-même, dans le discours de clôture de la deuxième session, le 4 décembre, a exprimé le voeu que la troisième session puisse permettre de mener à bien la tâche assignée au Concile. Pour arriver à ce but, le Souverain Pontife a augmenté le nombre des membres des commissions conciliaires: il a veillé en outre à ce que la commission de coordination reprenne sans délai son activité, en vue de donner aux commission les directives pouvant leur permettre d'activer leur travail.

Mais de là à prévoir une date précise pour la clôture des travaux conciliaires, il y a loin. Ce qui est certain, c'est que la prochaine session conciliaire, qui débutera le 14 septembre, devra prendre fin, de toutes façons, avant le Congrès eucharistique international de Bombay, qui se déroulera du 28 novembre au 6 décembre, un grand nombre de Pères conciliaires devant participer à cette grandiose manifestation.

Les Russes sont mal renseignés sur l'oecuménisme

Genève. — Les chrétiens de Russie ne sont pas informés des derniers progrès du mouvement de rapprochement des Eglises, a déclaré l'archevêque Antoine, exarque de l'Eglise orthodoxe russe pour l'Europe occidentale, dépendant du patriarcat de Moscou. Le prélat, qui réside soit à Londres, soit à Paris, vient de passer à Genève, dans le cadre du rapprochement oecuménique des Eglises orthodoxes et protestantes.

Dans une interview accordée à "La Suisse-Dimanche", Mgr Antoine a dit qu'en URSS, "L'Eglise a une indépendance toute relative". Elle n'a aucune activité sociale ni le droit de faire de la propagande ou de lutter contre la propagande anti-religieuse. Le journal du patriarcat n'est vendu nulle part.

Répondant à une autre question, l'archevêque soviétique a précisé qu'il "est plus simple de faire une liste des activités autorisées" de l'Eglise orthodoxe soviétique que de celles qui ne le sont pas".

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Votre maison

PLAN DE LA CUISINE:

La disposition des appareils et du mobilier dans votre cuisine est importante pour la préparation d'un repas. Dans une cuisine en forme de "U", si l'évier est placé à la base du "U" tandis que la glacière mécanique et la cuisinière se font face, on a un arrangement idéal. Une cuisine devrait renfermer beaucoup d'armoires et l'espace nécessaire pour évoluer autour de l'évier. N'oubliez pas que tous les approvisionnements et tous les ustensiles devraient être rangés à l'endroit le plus rapproché de leur utilisation première. Il faudrait aussi prévoir suffisamment d'espace de rangement pour balais, etc. Une maîtresse de maison trouvera que des appareils et un mobilier soigneusement aménagés et répondant à ses besoins feront de sa cuisine un endroit de travail agréable et pratique.

AVANTAGES D'UN SOUS-SOL:

Votre maison doit-elle avoir un sous-sol? Si vous songez à construire ou à acheter une maison, un sous-sol est un point important à considérer. Si la composition du sol s'y prête, il est habituellement plus économique de construire un sous-sol, étant donné notre climat canadien. L'entreposage au sous-sol est plus économique qu'en tout autre endroit et on peut aussi y réserver un espace pour la fournaise et le combustible. Vous pouvez aussi y prévoir l'installation des appareils de lessivage, une salle de récréation ou un atelier. Si vous désirez ces pièces au rez-de-chaussée, il vous faut une maison avec une aire de parquet beaucoup plus étendue. Du point de vue du coût, il est toujours avantageux de construire une maison avec un sous-sol.

LE VIVOIR:

En plus d'être normalement le centre d'attraction de votre maison, le vivoir devrait aussi être exactement ce que son nom indique. La multiplicité des usages est le point essentiel à considérer dans l'aménagement de votre vivoir, afin de prévoir assez d'espace pour plusieurs formes d'activité. Si vous avez une salle à manger distincte, celle-ci pout donner directement sur le vivoir et fournir ainsi de l'espace supplémentaire pour la détente après les repas. En même temps, le rapprochement du vivoir et de la salle à manger vous assurera suffisamment d'espace pour recevoir des groupes nombreux à l'occasion de toutes sortes de réunions mondaines et de rencontres familiales. N'oubliez pas, gardez le vivoir facilement adaptable à vos besoins tout en tenant compte des intérêts particuliers de votre famille.

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord
Saint-Albert
HOMMES

26 au 28 mars

Dr S. Lynch
9112-135 ave, tél. 474-1758
M. Maurice Lavallée
14002-134 rue, tél. HU 8-3516
Me Guy Fontaine
14931-92 ave, tél. 489-0702

DAMES

14 au 16 avril

Mme Eloi Pétrin
10233-114 rue, tél. HU 8-3947
Mme N. Mercier
10145-153 rue, tél. 489-4417
Mme Gérard Leblanc
St-Albert, tél. 599-6315
Mme A. Piché
11646-111A ave, tél. HU 8-3947

COUPLES MARIES

22 au 24 mai

M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HO 6-5639
M. et Mme B. J. Rompré
10635-50 rue, tél. HO 9-2069
M. et Mme L. Fournier
13416-109A rue, tél. 477-2330
M. et Mme M. Lehodey
16161-107A ave, tél. 489-5359
M. et Mme Adrien Gamache
St-Albert, tél. 599-6069

Cinéma et culture

Films à l'écran

he Wheeler Dealers

OTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1963, 106 min., panavi-on, metrocolor. Comédie réalisée par thur Hiller avec James Garner, Lee emick et Jim Backus, d'après le roon de George Goodman.

Un présumé richard du Texas, Henry yroon, s'amène à New York pour y aiter d'affaires. Lors d'une visite dans bureau de courtage de Wall Street, fait la connaissance d'une jeune anaste de la firme, Molly, et s'éprend elle. Pour lui plaire, il achète un estaurant fastueux qu'elle aime fréuenter, investit un million de dollars ans des tableaux d'art moderne et ousse la publicité d'un stock qu'elle oit vendre. Ses relations avec la belle Molly sont au beau fixe jusqu'au jour ù celle-ci se persuade que, par la aute d'Henry, elle a perdu sa situaon. Mais tout finit par s'arranger le ieux du monde.

Cette comédie, où l'humour et la sare sont rois, soutient l'intérêt du dét à la fin. L'allure échevelée et pardis confuse de l'ensemble est due au it que les scénaristes ont voulu ateindre trop de cibles à la fois. Sans aire mouche à chaque coup, ils parennent grâce à une mise en scène abile et soignée à égayer le spectaeur. Garner et Lee Remick dominent ne bonne distribution.

Appréciation morale: le ton de coédie atténue ce que le film pourrait ontenir de répréhensible. Adultes et dolescents.

—Le parfait courage consiste à faire ns témoin ce qu'on est capable de ire devant tout le monde.

La Rochefoucauld

* * *

—A côté du courage qui agit, il a le courage qui accepte.

Mgr Landriot

Un coeur rapiécé au dacron

Houlston. — Les médecins, sous la direction du Dr Denton Cooley, ont pratiqué récemment une opération de deux heures pour sceller une ouverture dans les parois des ventricules du coeur chez un jeune enfant de deux mois. L'intervention chirurgicale était la dernière et offrait la seule chance de survie. Les médecins ont rapiécé l'ouverture avec du dacron pendant qu'un appareil substitut remplaçait le coeur. Les chirurgiens semblent satisfaits des résultats.

Cartel du tabac

Ottawa — Le leader du Nouveau parti démocratique, M. T. C. Douglas, a suggéré que le gouvernement nomme une commission royale qui enquêterait sur l'existence possible d'un cartel du tabac, en train d'exploiter les planteurs de tabac canadiens.

Le premier ministre Pearson a répondu aux Communes qu'il devrait réfléchir à la question avant de faire quelque commentaire que ce soit. M. Douglas a laissé entendre que les planteurs canadiens recevaient des prix inférieurs à ceux qui étaient offerts aux Etats-Unis ou en Rhodésie. Vu cet état de choses, M. Douglas a demandé que soit instituée une commission royale qui enquêterait sur l'existence possible d'un cartel, en train de les exploiter.

Préparation au dialogue

Rome. — Le journal catholique "Il Quotidiano" est d'avis que le Saint-Siège et le patriarcat orthodoxe de Constantinople vont établir une commission d'experts chargés d'étudier la façon dont un "dialogue" sur l'unité chrétienne pourrait être entrepris entre les deux Eglises. Ce dialogue, précise le journal, "sera officiellement ouvert dès que Rome et Constantinople auront échangé officiellement des propositions".

Mgr Flahiff: "Le Plan de M. Roblin ne résoud pas le problème des écoles catholiques au Manitoba"

Winnipeg. — S.E. Mgr G. B. Flahiff, c.s.b., archevêque de Winnipeg, affirme dans une lettre pastorale sur la question scolaire au Manitoba, que le plan d'aide aux écoles paroissiales proposé par le premier ministre du Manitoba, M. Roblin, est très en deça des recommandations de la Commission royale d'enquête MacFarlane, qui proposait en 1957 une certaine mesure de justice en faveur des écoles privées et paroissiales.

L'archevêque de Winnipeg ajoute que la déclaration du premier ministre évite le point central du problème. "Je pense, écrit-il, au droit fondamental et prioritaire des parents dans l'éducation de leurs enfants, et à la liberté de choix dont ils devraient jouir, au moins en démocratie, en ce qui concerne l'école qu'ils préfèrent pour les aider à accomplir leur tâche. Des idées embrouillées au sujet de la séparation de l'Etat et de l'Eglise peuvent dicter un usage exclusif des fonds publics pour les écoles de l'Etat, mais elles ne peuvent offrir même un semblant de raison pour refuser une partie des fonds publics aux écoliers et aux écoles qu'ils fréquentent, par le libre choix, religieux ou autre, d'un nombre important de parents. Ces derniers ont autant de raisons de croire qu'on pratique la discrimination envers eux dans la distribution des fonds publics, que l'auraient des parents, dans un Etat à prédominance religieuse, en constatant que tous les fonds gouvernementaux sont réservés exclusivement aux écoles de la foi de la majorité".

Mgr Flahiff précise que "les écoles paroissiales méritent une mesure d'aide publique, compte tenu toujours de l'ensemble des ressources de la communauté et sans détriment aucun au système des écoles publiques, non seulement parce qu'elles offrent un programme équivalent à celui des écoles publiques, mais aussi parce qu'elles le font d'une manière qui correspond aux désir légitimes et aux droits naturels des parents".

L'archevêque de Winnipeg estime que la méthode proposée par M. Roblin pour alléger le fardeau financier des écoles privées n'est pas une solution au problème fondamental. Il se dit tout à fait d'accord avec la lettre pastorale de S.E. Mgr Baudoux, archevêque de Saint-Boniface, et en recommande la lecture à ses fidèles. Après avoir souligné la clarté de ce document, de même que son calme, sa sérénité et son objectivité, il ajoute: "Quelle que soit la profondeur de notre désappointement dans les circonstances, la sérénité de nos jugements et de nos attitudes ne doit en rien être troublée".

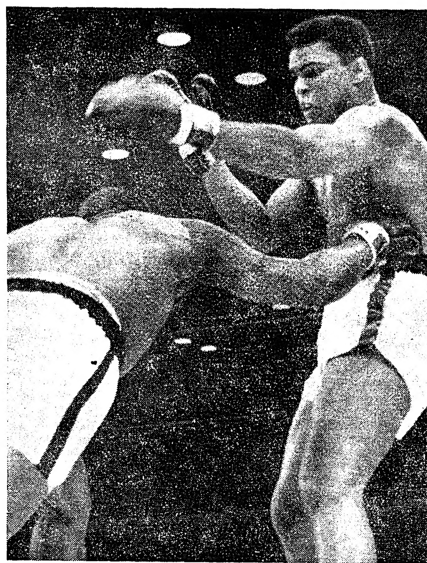
Le plan proposé par M. Roblin permettra aux écoles paroissiales ou priles publiques. Les élèves des écoles privées pourront suivre certains cours dans les écoles publiques et bénéficieront alors des mêmes avantages que les élèves des écoles publiques, par exemple de la gratuité des manuels scolaires et du transport dans les autobus de la Commission scolaire publique.

Comme l'archevêque de St-Boniface, Mgr Flahiff rejette tout appel au soi-disant principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat que M. Roblin a invoqué au sujet des écoles privées.

"Dans cette province du Manitoba, pendant les vingt années qui ont suivi son entrée dans la Confédération, il y eut séparation de l'Eglise et de l'Etat comme c'était et c'est encore le cas dans l'ensemble du Canada, mais ceci ne constituait pas un obstacle au fait que les écoles confessionnelles étaient partiellement financées à même les fonds publics. En vérité, la tentative faite en 1890 pour séculariser complètement les écoles publiques rencontra une telle opposition populaire, légale et politique que, jusqu'à aujourd'hui, on doit prévoir dans les écoles publiques le temps et l'espace nécessaires pour l'enseignement religieux confessionnel dans le programme quotidien et dans l'édifice de l'école publique. Ce droit, récemment réaffirmé par la Cour du Banc de la Reine avec une telle richesse d'arguments historiques et légaux que toute pensée de recours en appel dut être rejetée, est la preuve solide que la séparation absolue entre l'Eglise et l'Etat n'est pas une règle suprême dans les écoles publiques du Manitoba.

Au contraire, ce droit nous rappelle constamment cette collaboration intime qui a marqué les premiers temps historiques des relations entre le gouvernement et la religion dans cette province, et qui brille encore si lumineusement dans d'autres champs d'activité commune".

Mgr Flahiff conclut sa lettre par un appel à la prière. "Priez avec conviction pour que la divine Sagesse, la Justice et la Charité puissent inspirer tous ceux, les législateurs, les parents, les prêtres, nos concitoyens, qui sont responsables de l'éducation de nos enfants d'âge scolaire".



Dans la seconde ronde, Liston s'est pris particulièrement aux côtés de Clay, comme l'indique cette photographie. Mais la blessure qu'il a subie à l'épaule a affaibli sensiblement Liston et après la septième ronde il ne put répondre à l'appel de la cloche.

—Le courage le plus rare et le plus nécessaire est celui qui fait supporter chaque jour, sans témoin et sans éloges, les travers de la vie.

Bernardin de St-Pierre

Macmillan se retire

Londres. — L'ancien premier ministre, M. Harold Macmillan, a décidé de ne pas se représenter comme député aux Communes au prochaines élections générales.

Il a fait part de sa décision le jour de son 70e anniversaire, dans une lettre au président de l'Association conservatrice de sa circonscription de Bromley, dans le Kent, qu'il a représentée pendant 19 ans aux Communes.

"Il m'est réellement impossible de remplir pleinement les devoirs d'un député consciencieux", déclare M. Macmillan dans sa lettre. "C'est pourquoi, dans l'intérêt de la circonscription et dans celui du parti j'ai maintenant définitivement décidé de ne pas me représenter et je crois qu'il est juste de vous le faire savoir tout de suite".

Depuis sa démission de premier ministre, en octobre dernier, à la suite d'une intervention chirurgicale M. Macmillan s'est pratiquement retiré de toute activité politique et n'a fait que de rares apparitions à la Chambre des Communes. Depuis la fin de sa convalescence, il a concentré ses activités sur la maison d'édition fondée par son grand-père et dont il est le propriétaire.

Dès son arrivée au pouvoir le 10 janvier 1957, sa première tâche fut de préparer les élections générales et de rétablir l'unité de son parti après l'échec de Suez. Son voyage mouvementé mais fructueux à Moscou, en septembre 1959, et sur le plan intérieur sa campagne électorale menée sur le thème de la prospérité, conduisirent son parti à un triomphe.

Triomphe de peu de durée puisque il était suivi dès juin 1960, de l'échec de la conférence au sommet des quatre grands à Paris, du retrait, l'année suivante, de l'Union sud-africaine du Commonwealth, du déséquilibre de la balance des paiements qui forçait son gouvernement à imposer à nouveau une austérité partielle, de l'abandon en fin 62 de la fusée "Skybolt", garante de l'indépendance de l'arme nucléaire britannique, de l'échec en janvier 1963, des négociations en vue de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun et enfin des scandales Vassall et Profumo. Hospitalisé en octobre 1963 par suite d'une affection de la prostate, M. Macmillan donnait sa démission quelques jours plus tard.

Perte de son droit d'accession au trône

Copenhague. — La princesse Anne-Marie du Danemark sera vraisemblablement obligée d'abdiquer ses droits de succession au trône à cause de son prochain mariage avec le prince Constantin de Grèce. La constitution danoise exige que le chef de l'Etat soit membre de l'Eglise luthérienne et qu'il ne règne sur aucune autre nation.

La princesse Anne-Marie qui doit se convertir à l'Eglise grecque orthodoxe, rappelle l'histoire de la princesse Dagmar, fille du roi Christian IX du Danemark qui, il y a cent ans, passa à l'Eglise russe orthodoxe pour épouser Alexandre, le dernier survivant de la famille tsariste.

SOUMISSIONS

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES DISTINCTES, POUR CHACUN DES TRAVAUX SUIVANTS, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR

NETTOYAGE DE L'INTERIEUR, EDIFICE OLIVER, EDMONTON, ALBERTA.

NETTOYAGE DE L'INTERIEUR, EDIFICE DE L'ASSURANCE CHOMAGE, EDMONTON, ALBERTA", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. N. E.), le MERCREDI, 1 AVRIL 1964.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de:

Gérant du bureau, Gestion des Immeubles, Ministère des Travaux publics, 10225 - 100e avenue, Edmonton, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.



Commission . . .

(suite de la page 1)

casion de rencontrer les autorités locales et les organes d'informations.

Dans les provinces de l'ouest il y aura six rencontres régionales réparties également entre les trois provinces, soit deux en Alberta, en Saskatchewan, et au Manitoba. En Colombie-Britannique, il y aura aussi deux rencontres régionales.

Dans les maritimes, on tiendra trois rencontres régionales dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick et une dans chacune des deux provinces de l'Ile du Prince-Edouard et de Terre-Neuve.

D'autre part la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme vient d'établir un service du programme et de liaison afin d'assurer une participation aussi large que possible de tous les Canadiens à l'examen des problèmes qu'elle a mission de scruter. En annonçant ce service les présidents conjoints, M. André Laurendeau et M. Davidson Dunton précisent que celui-ci s'ajoutant au secrétariat et au service de recherches, complète l'organisation des cadres du personnel de la Commission royale.

C'est à M. Arthur Stinson, de Toronto, présentement organisateur d'émissions pour les Affaires publiques à Radio-Canada, qu'a été confiée la direction du service du programme et de liaison. M. Antonin Boisvert, de Hull, actuellement directeur des Affaires sociales de Radio-Canada, section française, sera le directeur adjoint.

Le service du programme et de liaison assurera les rapports avec les organes de diffusion, organisera les réunions régionales que la Commission royale tiendra au cours des prochains mois dans les dix provinces du pays et s'emploiera avec le concours de groupes intermédiaires à entretenir les relations les plus étroites avec les groupements, associations et institutions et membres du public qui ont signifié leur intention de lui soumettre des mémoires.

Il est en effet essentiel que tous les responsables de la rédaction des mémoires soient pleinement informés des travaux de la commission. Ce service se chargera d'assurer une participation aussi large que possible du public aux travaux de la commission.

Le directeur du nouveau service du programme et de liaison, M. Stinson, s'occupe depuis de nombreuses années, d'éducation des adultes et de la radiodiffusion. Il a d'abord été responsable du programme d'éducation des adultes à la YMCA, puis organisateur d'émissions à la société Radio-Canada, en particulier de l'émission "Citizen's Forum" et de la conférence bi-annuelle de Couchiching. En 1962, la société Radio-Canada le détachait auprès de la deuxième conférence d'études du Commonwealth de SAR le Duv d'Edimbourg, à titre de préposé à la liaison et aux voyages d'études. Au cours des derniers dix-huit mois, revenu à Radio-Canada, il a été responsable de la programmation de la série d'émissions éducatives pour adultes "The learning stage", diffusées à Toronto.

M. Antonin Boisvert, avant de devenir directeur adjoint du service du programme et de liaison de la commission royale, était à l'emploi de Radio-Canada où il a été successivement chef du service des recherches et directeur des services d'information des réseaux français à Montréal, puis directeur des Affaires sociales, section française, à Ottawa. De 1956 à 1962, il a été chargé de cours de psychologie sociale à la faculté des sciences sociales et à l'école normale secondaire de l'université de Montréal, et il est actuellement président du comité de direction de la revue "Bien-Etre social canadien".

DONNELLY

BAPTEME:

Joseph-Paul-André, premier fils de M. et Mme Laurent Bouchard (Yvonne Simoneau). Parrain et marraine: M. et Mme Jos Bouchard, de Dawson Creek, C.C., oncle et tante de l'enfant Sincères félicitations aux heureux parents.

NOS MALADES:

Ont été hospitalisées: Mmes Joseph Filion, Gérard Mercier, Blanche Béland et Rémi Ouellette. Nous souhaitons à toutes un prompt rétablissement.

ACTION CATHOLIQUE:

Jeudi le 12 mars, il y a à Donnelly une récollection pour les membres de l'ACR de Guy, McLennan et Donnelly. Venez nombreux.

SUCCES:

La veillée familiale a remporté un vrai succès malgré la température maussade et des routes enneigées. Il y a eu du plaisir pour chacun, jeunes et vieux. Nos musiciens et chanteurs méritent une mention spéciale. Les tartes que les dames avaient apportées étaient délicieuses et n'oublions pas le bon café. L'organisation se propose de faire une soirée de ce genre, une fois chaque mois.

BINGO:

C'est dimanche prochain le 15 mars, que les Lacordaires et Jeanne d'Arc vous attendent pour leur BINGO. Venez les encourager.

Collège St-Jean

Samedi 7 mars, les élèves de l'Immatriculation participèrent au Carnaval de glace — activité annuelle agréable qui s'améliore toujours —. La température n'aurait pas pu être plus favorable. Le Comité des Jeux avait tout prévu; ayant soin surtout, de répartir les équipes sur la patinoire et au gymnase. Vous serez sans doute étonnés d'apprendre que non seulement les jeux commencèrent à temps, mais encore, qu'il n'y eu aucun malentendu.

En passant, soulignons l'enthousiasme et le magnifique esprit sportif qu'ont manifesté nos concurents. Quel meilleur témoignage de leur plaisir que l'entrain dont ils firent preuve dans les jeux, Fiers de s'être ainsi exténués pour leurs équipes, nos élèves purent tout de même se traîner à l'étude, contents d'avoir contribué à quelque chose de bien.

Il ne restait qu'à distribuer les prix. Paul Ledet nous fit cet honneur. La journée se termina au gymnase par un documentaire de la série "Canada at War".

Ah oui... Il ne faudrait pas oublier de remercier le Père Hudon et ses membres du Comité des Jeux, qui ont tant fait pour la réussite de cette journée.

Albert Leduc, Méthode A

Samedi dernier, nous avons eu l'agréable surprise de recevoir parmi nous Jean-René Ostiguy, directeur des services d'exposition et d'extension de la Galerie nationale du Canada à Ottawa. Ce conférencier, grâce à ses nombreux voyages, et sa passion pour l'art, a pu nous faire valoir ses connaissances devant une assemblée d'élèves des Arts. M. Ostiguy nous a tout d'abord expliqué le rôle et l'importance de l'art à l'époque contemporaine. Puis, par projection de tableaux de quelques artitses comme MacDonald, M. A. Fortin, Leduc, Roberts, Lemieux, Alfred Pelleau, il a su nous convaincre comment l'artiste va loin dans son explication; comment il ne peint pas seulement pour décrire ou pour montrer, mais plutôt pour peindre un acte personnel qui peut varier selon l'individu. Certains disent parfois "si tu ne comprends pas, on te fera un dessin". On peut comprendre ce qu'a de vrai cette répartie, cette manière de faire où rien n'est négligé témoigne bien la qualité majeure du peintre: "l'observation".

La base de toute critique non fondée, c'est bien l'ignorance du style du peintre, car un Picasso ne se fait pas en renversant de l'encre sur une toile. Le peintre est avant tout un PENSEUR qui s'exprime avec son langage visuel acquis par l'observation de chaque jour. La peinture n'est donc pas un art d'agrément, mais une façon de mieux connaître le monde soit en l'étudiant ou en l'appliquant.

En le remerciant de cette agréable soirée passée avec lui, nous espérons pouvoir profiter à l'avenir de talents aussi compétents.

Patrick Fustier

L'Allemagne . . .

à une attaque soviétique", a déclaré d'autre part le Dr Adenauer, ajoutant que le chef d'Etat français admettait la nécessité d'une "direction américaine".

"Laissons faire le temps", a déclaré enfin l'ancien chancelier faisant allusion à l'entrée éventuelle de la Grande-Bretagne dans le Marché commun.

Très alerte, malgré ses 87 ans, d'excellente humeur, le Dr Adenauer a confirmé aux journalistes étrangers avec lesquels il s'est entretenu pendant près d'une heure et demie qu'il passerait ses prochaines vacances à Menaggio, sur le lac de Côme, dans la villa du secrétaire général de l'OTAN Dirk Stikker.

Cours de Droit Canon pour religieuses

Du 27 juillet au 5 août prochain, un cours de dix jours sera donné spécialement pour les religieuses à l'auditorium du Collège du Sacré-Coeur, de Regina, Saskatchewan.

Les deux conférenciers: RR. PP. J. E. McGuigan, s.j., et E. Sheridan, s.j., parleront respectivement sur "Canon Law for Religious" et "Moral Theology of Religious Life".

Celles qui désirent suivre ces cours devront s'inscrire avant le 30 mars 1964 en écrivant à Rév. Soeur Mary St. Genevieve, supérieure, Collège du Sacré-Coeur, rue Albert et 24e avenue, Regina, Sask.

Citoyenneté accordée à 97 ans . . .

Toronto. — Une vieille dame née en Russie en 1867 vient d'obtenir la citoyenneté canadienne. C'est la première fois que ce droit est accordé à une personne aussi avancée en âge. Mme Praskovia Doubinina a vu le jour à Kiev il y a 97 ans. Elle recevait récemment un cadeau du premier ministre Pearson et une lettre de félicitations. Mme Doubinina a promis que le premier geste qu'elle poserait en tant que citoyenne canadienne serait d'écrire à M. Pearson pour le remercier. Dans sa lettre, le premier ministre faisait remarquer que cette nouvelle citoyenne célébrerait son centenaire au moment où le pays fêterait lui-même le centenaire de la Confédération. Mme Doubinina a un fils qui habite Toronto.

St-Paul a tenu son Festival local de la Chanson française mercredi dernier

De nombreux parents assistent au festival des élèves de l'école de Saint-Paul, tenu à l'école Racette, l'après-midi du 5 mars. S.E. Mgr Philippe Lussier rehausse cette fête par sa présence. M. Paul-Emile Boisvert, maître de cérémonie souhaite la bienvenue à toute l'assistance.

On entonne "O Canada". C'est l'ouverture du festival!

Voici un choeur de soixante petits garçons et petites filles de la première année qui chantent le "Crocodile... s'en allait à la guerre... traînant sa queue dans la poussière".

Le deuxième grade le remplace pour nous dire "Le camp nous appelle... la nature est belle...", suivit par "La polka... assemblons-nous la la la...

"Ah! c'était un p'tit cordonnier... qui faisait si juste les souliers", était le choix du grade trois.

Au grade quatre, on chante "Le p'tit bossu... tout en faisant ses petites manières..." mais on devient aussitôt "marin" chantant "Ta maison c'est l'océan, ton amour c'est ton bateau..."

Au grade cinq l'on se personnifie en "Dominique... qui s'en allait tout simplement en chemin en tout lieu... il ne parle que du bon Dieu".

Les filles du grade six "Oui j'ai rêvé, j'ai rêvé souvent d'une cité où les gens s'aimeraient vraiment..." et l'on poursuit "Si tu voulais chanter... il te faudrait crier sur tous les toits... crier que tu crois à la joie... à l'amour..."

Voilà les gars qui nous arrivent en sifflotant. Ce sont les garçons du sixième. "Hello, le soleil brille... Quand on est quatre, cinq ou six on a de quoi changer le monde entier".

Par "Tous les chemins" chantent le grade sept... "la joie est dans mon coeur... moi j'ai la joie dans le Seigneur".

On se perd dans le désert immense en écoutant "Le chameau... allez, allez, allez, ohé" chantent les élèves du huitième.

Mais on revient bercer les petits enfants de chez nous, en écoutant le neuvième grade, harmoniser tout doux "Le ber".

"L'amour s'est éveillé"... aux grades dix, onze et douze: un groupe de quatre vingt dix élèves chante, en quatre parties "La rose rouge".

L'intermission permit la distribution des prix de français donnés par la Commission scolaire et le Cercle dramatique de St- Paul, l'ACFA et l'AEBA.

M. P.-E. Boisvert, maître de cérémonie, cite les noms des élèves des grades trois à douze, qui ont mérité des prix de l'ACFA. M. T. Paradis, président de la Commission scolaire présente des prix spéciaux à Mlles Paulette Bédard, Marilyn Chamberland et Bernadette LeFebvre et exprime le plaisir d'assister à cette belle oeuvre culturelle du festival français. Mme Beaudry, au nom du Cercle dramatique, félicite ceux qui ont reçu des prix.

S.E. Mgr Philippe Lussier exprime sa joie de rencontrer les enfants de l'école St-Paul, à l'occasion spéciale d'un concert de premier choix. Il fait remarquer que l'applaudissement de l'auditoire démontre l'expression de joie, ressentie par la qualité des pièces, bien adaptées aux enfants. Il remercie les nombreux parents, les directeurs et les professeurs, d'encourager les groupes de jeunes à être distingués. Ceci veut dire, la tenue, le sourire, l'articulation nette et pure, qui produit l'art de bien se présenter en public.

Son Excellence adresse ses félicitations aux jeunes qui ont remporté des prix, et aux professeurs de l'école. Il encourage le personnel de l'école à continuer de mettre dans l'école, le ressort de l'idéal, la formation de la volonté, la fleur de la joie dans les coeurs, la semence de la charité. Tous très nécessaires pour bien préparer une génération qui fera honneur aux parents, à la foi, à l'Eglise, à Dieu. Cette génération de demain aura de grandes responsabilités dû aux problèmes sans cesse croissants de ce monde en évolution. "Nous comptons sur l'école pour donner toujours le bon exemple", termine l'allocution de Son Excellence.

BEAUMONT

Nos malades hospitalisés à Edmonton: M. Charles Soucy, M. Alcide Magnan et Mme Emile Chalifoux.

Dimanche dernier, les Enfants de choeur ont eu leur bingo au profit de leur organisation. Le prix de la loterie a été gagné par Mme Ford.

Mardi dernier, les jeunes de l'Académie et ceux du Collège St-Jean sont venus rendre la partie de ballon-panier aux jeunes de Beaumont. Le pointage des deux parties a été en faveur de notre école. Les jeunes se sont bien amusés et ont joué de belles parties pleines d'enthousiasme. Nos jeunes animatrices se sont bien tirées d'affaire; elles étaient au nombre de neuf: Annette et Marguerite Magnan, Madeleine Goudreau, Carmen Dansereau, Marguerite Handfield, Laurette Hinse, Denise Lavigne, Estelle Villeneuve et Jeannine Bérubé.

La troisième élimination du Concours oratoire aura lieu dimanche prochain le 15 mars. Dimanche le 19 avril, les élèves des 10e et 11e années qui étudient l'art dramatique nous donnerons un concert qui promet d'être très intéressant. Les pièces qu'ils nous présenteront seront: "Ça suit", et "Les fourberies de Scapin".

La semaine Au Canada

(suite de la page 1)

nève, le général E. L. M. Burns, démentit les rapports parus dans la presse britannique, voulant qu'il avait été désigné comme médiateur des Nations-unies dans la dispute cypriote.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement fédéral fait savoir qu'il n'a aucunement changé d'attitude concernant la visite de la reine au Québec en octobre. L'invitation d'Ottawa et le programme de la visite n'ont pas été changés malgré les affirmations selon lesquelles des séparatistes pourraient s'attaquer à la reine si elle se présente sur le sol du Québec, a dit un porte-parole du gouvernement. Il ajouta que le gouvernement avait invité la reine au nom de Charlottetown et de la ville de Québec.

* * *

Ottawa. — Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, proposa au Parlement d'autoriser des crédits de $7,694,410,508, couvrant les dépenses gouvernementales durant l'exercice financier de 1964-65. De ce montant $882,000,000 devront être versés à la Caisse de sécurité de la vieillesse et une somme de $108,897,000 sera consentie aux ministères et autres organisations de l'Etat sous forme de placements ou d'avances. Le budget révèle une augmentation de $396,300,000 des dépenses du gouvernement par rapport à l'exercice financier précédant, par conséquent un déficit qui atteindra cette année presque $700,000,000. Cette augmentation est en dépit des coupures effectuées aux dépenses pour la défense, qui se totalisèrent à 109,000,000. M. Gordon annonça par la suite qu'il a déposé son budget pour la prochaine année fiscale 1964-65, qui débutera le 1er avril durant la session de nuit du 16 de ce mois.

* * *

Halifax. — Le torpilleur canadien Athabaska effectue un sauvetage sensationnel au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse et prend à son bord 34 survivants des 36 membres d'équipage du navire citerne libérien Amphiolas, jaugeant 16 mille tonneaux, et qui fut brisé par les flots en furie de l'Atlantique.

Sherbrooke. — Les instituteurs de huit commissions scolaires, du diocèse de Sherbrooke, retournent en classe après un arrêt de travail d'un mois. Les 400 instituteurs votèrent en faveur d'une solution proposée par le ministre de la Jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie, mettant ainsi fin à une grève de plus de 4 semaines, au cours desquelles [illegible] mille élèves avaient été forcés d'abandonner leurs études.

* * *

Ontario et Québec. — Des vents d'une vélocité sans précédent, balayèrent ces deux provinces, causant des blessures à une douzaine de personnes en Ontario. Une bourasque de courte durée atteignit les 100 milles à l'heure à Montréal. Il s'agit des vents les plus rapides qu'on ait jamais enregistrés dans la région métropolitaine.

* * *

Ottawa. — La Commission canadienne d'enquête sur les pratiques restrictives du commerce nomma 18 manufacturiers et grossistes en plomberie et chauffage qui ont conspiré illégalement pour fixer les prix et restreindre la concurrence à Montréal et dans d'autres régions de la province de Québec. Le ministre de la Justice, l'hon. Guy Favreau, n'a pas recommandé que les entreprises soient poursuivies en justice.